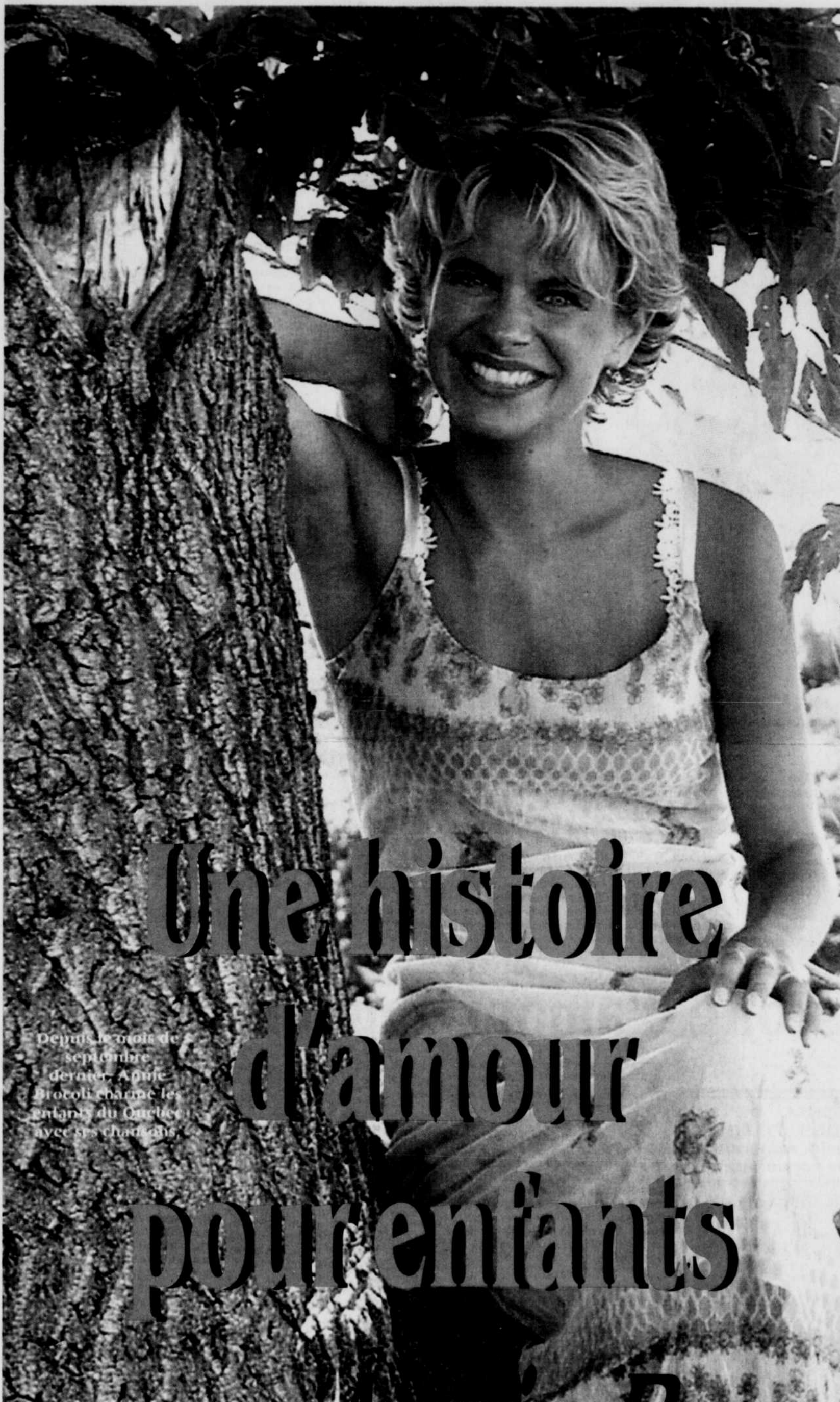


Le Nouvelliste
Samedi
5 août
2000

PLUS magazine



Depuis le mois de septembre dernier, Annie Brocoli charme les enfants du Québec avec ses chansons.

Une histoire d'amour pour enfants

Evelyne Leblanc
Trois-Rivières

Il y était une fois une belle grande dame qui souhaitait ardemment partager sa fantaisie enfantine avec les tout-petits. À force de persévérance et d'acharnement, elle réussit à concrétiser son vœu. Depuis ce jour, elle mord dans son rêve à belles dents...

« Bonjour c'est moi, Annie Brocoli », chante Annie Grenier arborant un sourire expressif à la sortie de son armoire magique. Le soleil, le ciel, les marguerites et les coccinelles constituent son monde merveilleux où elle transporte les enfants à travers ses chansons originales et empreintes de rêves.

La chimie s'est vite installée entre les enfants et Annie Brocoli. Ils l'ont adoptée. « Il y a une magie entre nous, tente d'expliquer Annie. Nous nous séduisons mutuellement sans que ce soit intentionnel. Je ne crois pas avoir révolutionné la manière de rejoindre les enfants, c'est simplement sincère et on ne peut pas tromper un enfant. »

Toute cette histoire d'amour prend racine de sa passion incommensurable pour l'enfance. « À 20 ans, je le sentais dans ma chair, c'était viscéral: je devais avoir des enfants, il me le fallait pour réussir ma vie », insiste la jeune mère de deux enfants, Antoine, 5 ans, et Marie-Jeanne, 3 ans.

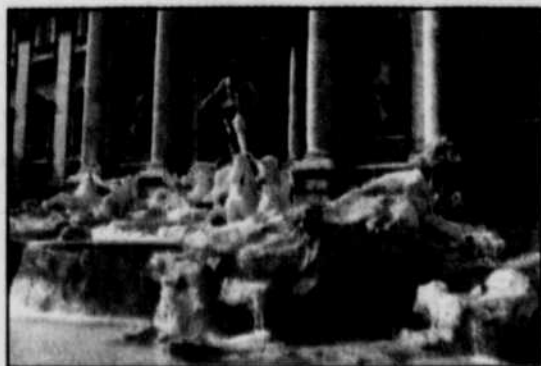
Si elle avait vécu à une autre époque, elle en aurait voulu une dizaine, mais la réalité économique d'aujourd'hui a ralenti ses ardeurs. Annie sentait le besoin de s'entourer d'enfants et de faire quelque chose pour eux. « Je cherchais un moyen de les rejoindre, confie-t-elle. J'ai toujours chanté dans ma douche comme tout le monde, mais jamais professionnellement avant Annie Brocoli. »

L'idée de chanter pour les bambins s'est présentée à elle par l'intermédiaire de contes qu'elle écrivait pour ses propres enfants. « Lors de longues randonnées en voiture, je leur écrivais des histoires, commence-t-elle. Puis, mon copain, Jean-François Munger, qui est musicien a décidé de mettre des mélodies sur mes textes. À partir de ce moment, le party a pogné dans la maison et nous avons eu l'idée de partager notre enthousiasme avec d'autres. »

Une histoire, page P2

(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime)

Annie Brocoli



Graphisme: Louise Richard

Voyages

*L'Italie...
quelle belle
leçon d'histoire!*
— pages P9-P10-P11

Gastronomie

*Plaisirs d'été:
sandwichs et sorbet*
— page P15



Deux «jumelles» artistiques

Les atomes crochus d'Annie Pelletier et Paty Sonville réunis dans une oeuvre conjointe

Roland Paillé
Trois-Rivières

L'Espace 0...3/4, la galerie d'exposition de l'atelier Silex, présente «Arbres²» d'Annie Pelletier et Paty Sonville. Cette installation a été réalisée ici par ces deux artistes, et déjà celles-ci se proposent de répéter l'expérience à l'automne, en Belgique cette fois.

L'idée de faire une oeuvre conjointement est née lors

morceaux d'arbres et de tiges de métal, de même qu'un mélange d'arbres peints et d'ombres projetées sur les murs, ce qui lui confère un caractère tridimensionnel. Les arbres sont situés au milieu de la pièce et sont entourés de copeaux de bois.

«C'est une projection futuriste pour dire que tout tend à disparaître avec le temps. C'est pour pouvoir saisir ce qu'est une forêt. Voici donc la reconstitution réelle d'une forêt qui est très bien gardée et délimitée», explique Annie. «Il y a aussi l'idée d'entrer à l'intérieur quelque chose de végétal et de naturel qui occupe l'espace entre le plancher et le plafond», ajoute Paty.

Ainsi, l'installation allie sculpture et arts graphiques, deux disciplines qu'aiment associer les deux artistes. De plus, les deux sont sensibilisées à la nature. «Depuis notre rencontre en mars 1999, on a beaucoup échangé et on a réalisé qu'on avait beaucoup de choses en commun, que ce soit au niveau esthétique et thématique», souligne Annie, avant que ne poursuive Paty: «J'ai beaucoup travaillé la chaise et Annie aussi. On aime beaucoup le vertical (linéaire), le 2D et le 3D.» (Leur fort penchant pour la nature les a amenées à escalader une montagne le jour de l'entrevue.)

Comme leur forêt a été conçue pour être interactive, les visiteurs sont invités à entrer dedans et à se promener entre les «arbres». «Pour le spectateur, on voulait qu'il soit partie prenante de l'oeuvre», renchérit Annie, dont on retrouvait toutes ces caractéristiques artistiques dans son exposition «Objets merveilleux d'une petite Alice», qui lui a valu le Prix des arts visuels Stelio-Sole, lors de la dernière soirée des Grands Prix culturels de Trois-Rivières.

Pour ajouter à l'ambiance et occuper tout l'espace, même sonore, le duo fait jouer en permanence une cassette qui contient des chants d'oiseaux. «Tout fait partie de l'oeuvre: les planchers, le plafond, les murs, même l'air et le son», font-elles remarquer.

Avec autant de similitudes, il va s'en dire que les deux complices ont bien aimé leur expérience. «C'est la première fois que je travaillais avec quelqu'un avec qui ça coulait aussi bien. Ce n'est pas évident», observe Annie. «C'est bien de travailler comme ça», enchaîne Paty, qui échangeait pour la première fois avec une artiste québécoise et qui en était à son premier séjour au Québec.

Le prochain projet des deux «jumelles» artistiques se concrétisera au mois d'octobre pour le retour de l'ascenseur: Annie ira travailler au pays de Paty. Pour l'instant, le thème reste à être défini. «Peut-être que ce sera un champ qui occupera encore tout l'espace, avec une autre trame sonore. L'idée de la nature va reprendre sa place en parallèle avec l'élément industriel», concluent-elles.

D'ici là, le public est invité à visiter «Arbres²» au 1095 de la rue Père-Frédéric, à Trois-Rivières, jusqu'au 20 août. ●



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)

À l'Espace 0...3/4 de l'atelier Silex, Annie Pelletier, de Sainte-Marthe-du-Cap, et Paty Sonville, de Bruxelles, présentent «Arbres²» jusqu'au 20 août.

d'un voyage d'Annie Pelletier — elle est de Sainte-Marthe-du-Cap — en Belgique en mars 1999, où elle a rencontré sa collègue bruxelloise. Celle-ci lui a remis son dossier afin qu'elle le soumette aux dirigeants de l'atelier Silex pour qu'elle puisse venir travailler comme artiste en résidence. C'est à ce titre que Paty Sonville est venue passer le mois de juillet à Trois-Rivières afin de concrétiser avec Annie le projet qu'elle avait imaginée et que les deux ont développé. L'oeuvre en question reconstitue une forêt à l'aide de

Une histoire d'amour pour enfants

(Suite de la page P1)

■ Sans avoir prémédité qu'elle ferait un disque pour enfants, Annie venait de trouver les éléments qui lui permettraient de réaliser son rêve. «J'adore la musique depuis toujours, avoue-t-elle. J'ai suivi des cours de piano quand j'étais petite. Vers 7-8 ans, je faisais des spectacles chez moi où je devenais mon propre producteur. Je faisais payer mes invités à l'entrée, je préparais un goûter pour l'entracte et je chantais.»

Le grand pas

«Le chant s'est imposé à moi comme le médium pour rejoindre les enfants», précise Annie tout sourire. Le choix de sa maison de disques s'est fait un peu au hasard. Déjà, elle se rendait chez Tacca (Kevin Parent, La Chicane) pour offrir à des producteurs des textes qu'elle composait pour d'autres chanteuses. «Du même coup, j'ai laissé mon *démo* au président de la maison de production, Marc Lazare. Il l'a écouté et a apprécié. Je ne me suis pas sentie comme un produit monnayable pour Marc, car il est père de famille et avait senti que j'étais sincère», constate-t-elle.

Après trois mois d'attente et d'appels, Annie avait enfin une réponse au printemps 1999. La maison de production lui demandait alors de préparer un spectacle type pour qu'elle démontre quel serait l'intérêt des enfants pour Annie Brocoli. C'est donc le 22 juillet 1999 qu'elle a donné son tout premier spectacle devant un public réduit. Le courant est aussitôt passé entre Annie Brocoli et les bambins. Il n'en fallait pas

plus pour que Tacca accepte le nouveau défi et lance son premier album.

Lorsqu'elle a commencé à faire ses spectacles, son fils Antoine trouvait difficile de devoir partager sa mère avec tant d'enfants. «Aujourd'hui, il a compris qu'il est chanceux, car Annie Brocoli est SA maman et qu'elle retourne tous les soirs dans SA maison à lui. Au début, je trouvais ça difficile pour mes enfants, parce que je ne voulais tellement pas leur faire de peine. Maintenant, c'est une histoire de famille et mes enfants sont fiers de moi», s'exclame Annie avec une certaine émotion dans la voix.

Non seulement, il s'agit d'une histoire de famille, mais aussi d'une histoire de vrai monde et non pas d'industrie. Tous et chacun dans sa rue ont voulu mettre la main à la pâte pour aider la jeune femme à monter sur les planches. «Martin a fait mes décors, Christiane mes costumes, un autre voisin me prête son garage comme entrepôt et ainsi de suite. Les gens ont rapidement eu un intérêt pour mon projet et j'apprécie beaucoup leur aide», insiste-t-elle.

Un regard d'enfant

«Je sais que je suis un être responsable que je suis capable de m'occuper de mes enfants et de ma vie, mais je vois le monde avec les yeux d'un enfant. Je m'émerveille encore devant une rose, le ciel bleu et un arbre. Je suis trop spontanée pour être réfléchie», avoue Annie qui refuse de grandir.

«Pour moi, il n'y a que les enfants dans la vie, avance-t-elle. Il y a

les miens et tous les autres. Ces petits êtres nous ramènent aux vraies valeurs, à la beauté de la vie. Plus je m'entourerai d'enfants et plus je serai en vie.»

À 29 ans, elle se rappelle encore Fanfreluche et ses histoires. «J'avais l'impression et la certitude, à l'époque, qu'elle racontait l'histoire qu'à moi seule, se rappelle-t-elle. Je me mets alors dans la peau de mes petits brocolis qui viennent me voir et je souhaite qu'ils sentent que je ne leur parle qu'à eux. Je ne prends pas ça à la légère.»

Sans hésiter, elle précise qu'elle ne chanterait pas pour les adultes, car elle ne saurait pas que dire qui la touche vraiment. «Je suis capable de composer pour d'autres, mais pour moi, je ne saurais pas quoi écrire, affirme-t-elle. Avec les enfants, c'est naturel et je ne chanterai que pour eux.»

Le côté technique de ses spectacles lui cause bien des papillons dans le ventre, mais une fois sur la scène et que son regard croise celui des enfants, elle oublie tout. «J'ai tellement de plaisir sur scène. Annie Brocoli, c'est moi et non un personnage», précise-t-elle, ses grands yeux verts s'illuminant à tout moment. Sa chance, elle veut la vivre jusqu'au bout et mordre à pleines dents dans la vie. «À 80 ans, je veux me dire que j'ai tout fait ce que je voulais», conclut Annie qui a encore bien des projets à réaliser avant sa retraite.

D'ici quelques mois, Annie Brocoli sortira une vidéocassette de ses chansons et prépare présentement un nouveau spectacle. Rien ne l'arrête, la vie est trop courte! ●

Le FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE et les ÉCRITS DES FORGES, éditeur international de poésie, remercient LE NOUVELLISTE pour son accueil généreux à la poésie entre deux festivals.



À chaque matin sa vie...⁽¹⁾

À chaque matin sa vie.
Une flèche de lumière
dans la ville croise les temps.
À l'aube
les corps affamés
entre les gratte-ciel terreaux
se montrent nus.
Poings sur les tempes
le coeur palpite.
Soudainement
les gestes prennent un sens
loin du soleil
un écho à leur cri.
La porte est levée
le va-et-vient de l'existence
brûle le pavé.

Germaine Beaulieu

Germaine Beaulieu

Germaine Beaulieu, à la fois psychologue, écrivaine et photographe, publie aujourd'hui son neuvième recueil de poèmes. Elle a aussi fait paraître un roman *Sortie d'elle (s) mutante*, ainsi que de nombreux articles parus dans différentes revues littéraires. *Trois voix l'écho* est le dernier volet d'un triptyque initié en 1996 par *De l'absence à volonté* suivi, en 1998, par *Entre deux gorges de mer*.

(1) *À chaque matin sa vie...*, extrait p. 11 de *Trois voix l'écho*, Germaine Beaulieu, Écrits des Forges Poésie (Trois-Rivières), 2000, 96 pages, prix en librairie : 10 \$ + taxes.

RENCONTRE

Hiver chaud à venir



Josée Deschênes vit au rythme du théâtre d'été

Sorel

Dans la cour arrière du Théâtre du Chenal-du-Moine de Sorel, à quelques heures d'une représentation, Josée Deschênes est d'un calme apaisant. Le ton posé, le discours réfléchi et la voix douce, elle déguste tranquillement sa énième saison de théâtre d'été. «Depuis ma sortie du Conservatoire, j'ai toujours joué l'été», dit-elle. «J'aime ça. On joue longtemps, les gens sont détendus dans la salle et même nous, les comédiens, on devient assez détendus pour prendre tout ce qui arrive.»



Linda Corbo

Avant le théâtre classique et le saut à la télévision avec son célèbre «Cretton» (la colorée Lison de *La Petite vie*), le théâtre d'été lui a procuré expérience et assurance. «J'ai appris là beaucoup de mon métier, sur le timing entre autres. Pour moi, ça a été vraiment une école.»

L'an dernier, à pareille date, elle jouait du côté de Saint-Marc-sur-Richelieu, mais n'avait pas le calme actuel. Après le succès de Lison, il y a eu le vertige du vide, et la crainte de ne plus pouvoir sortir de ce personnage marquant. «Le personnage a été très important. Bien sûr, on a toujours peur d'être cataloguée.» Et de voir les offres s'éparpiller.

Aujourd'hui, la comédienne considère que *La Petite vie* est arrivée au bon moment pour elle. «Aujourd'hui, j'ai assez d'expérience pour savoir que c'est éphémère. Je savais que *La Petite vie* était un phénomène unique dans une carrière, ce qui fait que tu peux prendre le reste avec philosophie», analyse-t-elle. «Un gros rôle qui connaît un gros succès en partant une carrière, c'est un peu un cadeau de grec.»

À sa sortie du Conservatoire de théâtre de Québec, en 1986, elle a connu le vide, pas très longtemps puisqu'en créant une compagnie de théâtre, elle s'est procuré son propre emploi. «J'étais pressée, c'était dans l'ordre normal des choses. T'as personne dans ta vie, pas d'enfants, tu veux que ça aille vite», relate-t-elle. «Je me suis rendue compte que plus tu veux, moins ça marche.»

Si la comédienne en parle avec le recul, c'est que la situation s'est drôlement transformée. Après le creux qui a suivi *La Petite Vie*, le téléphone a recommencé à sonner, assez d'ailleurs pour se retrouver dans l'adorable situation d'avoir à faire des choix. «C'est tellement plaisant d'avoir à choisir...», souffle-t-elle. «On peut

penser à quel rôle pourra le mieux nous servir, lequel pourra nous rendre le plus heureuse. Mais il ne faut pas se leurrer non plus, on n'a pas 45 scénarios à lire.»

Cette année, Josée Deschênes s'est retrouvée devant quelques offres en mêmes temps. Elle a réfléchi sur ses propres attentes. «Je suis bien dans la comédie mais je ne veux pas faire que ça.» D'autant plus qu'elle constate que les femmes se font rares dans le jeu comique, autant qu'elles se font rares du côté des humoristes.

«En théâtre et en télévision, la demande est forte pour les filles comiques. Les gens sont portés à se tourner vers toi. Les trois filles de *La Petite Vie*, on a toutes connu ça. C'est à nous de faire le tri et surtout, de ne pas tout accepter.»

Avec le recul, son idéal repose aujourd'hui sur une carrière longue et durable. «En fait, j'ai toujours été du genre petit-train-va-loin. Je crois beaucoup plus au genre de carrière qui se bâtit brique après brique. Ce que je souhaite le plus, c'est de durer. Je veux encore faire ce métier-là à 60 ans... mettons 75!», rigole-t-elle.

Avec l'expérience, elle a changé aussi quelques perspectives au passage. «Je ne vois plus le métier comme une compétition. Parfois, tu deviens envieux de ce que les autres font dans ce domaine. Tu te questionnes et tout ça peut devenir malsain à un moment.»

Aujourd'hui, elle considère plutôt qu'une carrière est influencée par une multitude de facteurs, de rencontres, incluant quelques ralentissements. «Il y a toujours des accalmies, comme des sommes que tu dois prendre pour repartir. Sinon vient un temps où tu n'as plus rien à dire.»

Deux nouveaux personnages cet hiver

Dès l'automne, elle visitera les studios d'enregistrement en vue d'une saison qui s'annonce plutôt chaude, cet hiver. À compter de janvier et février, la comédienne Josée Deschênes profitera de deux rôles au petit écran, sur deux chaînes distinctes, soit à TVA dans le créneau de la comédie et à Radio-Canada pour le compte d'un téléroman.

À TVA, le sitcom s'appellera «Avoir su», écrit par les auteurs de *Radio-Enfer*, annonce-t-elle. Le tout se déroulera dans une station de télévision de campagne, là où un animateur urbain a été muté après avoir fait une gaffe importante. Il se retrouvera là au centre d'une joyeuse équipe d'animateurs pour le moins amateurs.

Josée Deschênes sourit déjà en parlant de son personnage. «Elle, c'est la cochonne de service. Une fille qui s'approche de la quarantaine et qui n'assume pas

très bien son âge...» À ses côtés, elle retrouvera notamment les Martin Drainville, Denis Mercier et Suzanne Lévesque.

Du côté de Radio-Canada, son rôle sera plus secondaire mais le téléroman la remplit d'espoirs, d'autant plus que le texte est l'œuvre des deux auteures qui signaient le téléroman «À nous deux», qui a eu un beau succès. Sous le titre «Mon meilleur ennemi», on y retrouvera la génération des gens de 30 ans et leur difficulté à s'investir en amour, le tout entouré de diverses causes sociales en toile de fond.

«On va y retrouver une distribution extraordinaire. Toute une brochette de comédiens», souffle Josée Deschênes, admiratrice. Elle y apparaîtra un épisode sur deux, comme l'ex-épouse de Denis Bernard, qui occupera pour sa part le premier plan en compagnie de Macha Grenon. «On a une fille ensemble», explique-t-elle. «Mon personnage est assez rock'n roll, le genre à se tenir dans un centre de conditionnement physique et à avoir un *dum* de 20 ans, tatoué.»

Dans un rôle comme dans l'autre, faudra s'attendre à ce que la comédienne se soit concocté des personnages différents de ce que l'on a pu voir d'elle jusqu'à présent. «J'aime me transformer, composer des personnages. Il y a des acteurs qui se présentent comme ils sont, qui sont des natures, pas moi. Même que lorsque je suis trop moi dans un rôle, je me sens mal à l'aise.»

À la télévision, lorsque le personnage prend place sur nombre d'années, la tâche est plus difficile, dit-elle. «À un moment, le naturel revient et les manies vont ressortir. J'étais plus moi-même dans *La part des anges*. Régulièrement, j'ai besoin du théâtre pour m'emmener ailleurs, pour me déguiser.»

À Sorel, elle s'en donne à cœur joie. Le rythme estival la ravit, d'autant plus que son rôle préféré reste encore celui d'être la mère de deux jeunes garçons, le premier âgé de 9 ans, et le petit nouveau, de 21 mois. Deux enfants qui lui ont aussi appris à prendre les choses avec une nouvelle distance. «Quand j'ai le trac, je *relativise*. C'est toujours bien rien qu'une pièce de théâtre...»

Son rôle de mère, la comédienne le décrit avec moult images. «Je suis la mère poule, la mère CSST, la prudente, la crèmeuse de crème solaire. Quand je lâche ça, on a du fun», sourit-elle. «Ça arrive souvent, ça. Quand tu lâches ton fou sur la scène, tu en a moins dans le quotidien.»

Son plus vieux ira la voir bientôt. Mais Josée Deschênes connaît d'avance son verdict. «Ce n'est jamais moi qu'il trouve la meilleure. Je ne pense pas que je le fais rire *ben gros*», plaide-t-elle, tout sourire. «Une mère, ça ne fait pas rire.»

Hydro Québec et Drummondville
présentent
LÉGENDES FANTASTIQUES

La nuit venue à Drummondville...

Tout devient possible!

1-800-265-5412

Reservez maintenant. Savoureux forfaits.

Un succès retentissant!
Déjà plus de 125 000 spectateurs!



Le paradis est voisin de l'enfer

«La plage»

François Houde

Richard, un jeune Américain désabusé cherche un endroit loin des circuits touristiques. En Thaïlande, il rencontre Daffy, un type dérangé qui lui parle d'une île paradisiaque quasiment inconnue où s'est développée une minuscule communauté autarcique. Richard s'y rend en compagnie de deux autres voyageurs. La rumeur est bien vraie. Les trois voyageurs s'y installent. Ce qui protège ce groupe, c'est que leur repère reste secret au monde extérieur. Seulement, Richard ayant ébruité le secret de la présence de l'île, il doit assumer son erreur quand des touristes s'approchent. Dès lors, il devient un danger pour le groupe et est chargé d'en assurer la protection contre les éventuels envahisseurs. Richard découvre que cette idyllique communauté, par sa fragilité même et par la personnalité de ses leaders, est finalement dangereuse. Le paradis même n'est pas parfait.

Réunir un cinéaste aussi doué et intéressant que Danny Boyle et la star masculine du moment, Leonardo DiCaprio, ne peut que susciter de grandes attentes. «La plage» a reçu un accueil mitigé de la critique. Plusieurs ont regretté son côté superficiel et la minceur de son propos. D'autres, dont je suis, y ont vu un film fascinant bien qu'il soit loin d'être sans défaut. Le rythme ralentit singulièrement aux deux-tiers de l'oeuvre, il y a un épisode qui se justifie mal, il a un côté esthétique de carte postale qui peut agacer. Par contre, pour peu qu'on se laisse gagner, il offre un bon moment de cinéma. Leonardo est excellent. Pour ce qui est du propos, le film offre ample matière à s'interroger sur le véritable sens des choses. Chaudement recommandé.

Américain 1999. Drame de Danny Boyle avec Leonardo DiCaprio, Virginie Ledoyen et Guillaume Canet.

«Tout sur ma mère»

Manuela, une mère de famille monoparentale, assiste impuissante à l'accident qui coûte la vie à son fils, le soir même de son 18e anniversaire de naissance. Elle quitte Madrid pour aller à Barcelone retrouver le père de l'enfant, devenu depuis une prostituée transsexuelle. Manuela retrouve l'actrice lesbienne qui était l'héroïne de son fils et devient son assistante. Elle rencontre également une jeune femme qui travaille à venir en aide aux prostituées. Celle-ci est enceinte et a contracté le virus du sida d'un amant qui n'est autre que le père du fils de Manuela.

Un film qu'Almodovar présente comme un hommage aux femmes en général, aux mères et à la sienne en particulier. Un bien bel hommage, tendre et sensible qui garde néanmoins la signature d'Almodovar: des personnages hors du commun, une histoire abracadabrante qui défie le hasard, une vision unique de l'Espagne contemporaine, des actrices remarquables. Le film a gagné une multitude de prix à travers le monde. C'est autant un hommage à un grand cinéaste qu'un constat qu'il s'agit probablement ici de son oeuvre la plus achevée. On devine que le film plaira plus spécifiquement aux femmes dont il explore l'univers émotif avec beaucoup de doigté.

Espagnol 1999. Comédie dramatique de Pedro Almodovar avec Cecilia Roth, Marisa Paredes et Penelope Cruz.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéotron.

Célébration de la fierté gaie

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Diffusée pour la deuxième année consécutive, la huitième édition du «Défilé de la fierté gaie» sera retransmise ce dimanche, 21h, à Quatre Saisons. Jusqu'à 22h30, on peut suivre le cortège qui se mettait en branle à midi dans les rues de Montréal.

Sous le thème «Vers cité», la vingtaine de fardiens défilera en présence du maire de Montréal, Pierre Bourque, de Gilles Dupeppe, chef du Bloc québécois et de Réal Ménard, député du Bloc québécois, de même que d'un demi-million de spectateurs et d'autant de téléspectateurs. Cette année, pour la première fois, on accueille des participants venus de Rimouski et de Rouyn-Noranda.

Pour décrire l'événement qui, cette année, délaisse la rue Saint-Denis pour emprunter le boulevard René-Lévesque, de la rue Guy à la rue Amherst, on a fait appel à Marie-Louise Arsenault, Jasmin Roy et à la très populaire «drag queen», Mado Lamotte.

Gourou ou dictateur?

Au cours des années, les sectes se sont multipliées. Bien que les motivations et le vocabulaire des gourous prennent différentes formes, il ne faut pas gratter longtemps pour découvrir sous la mince couche de vernis, les tendances incontestables du penchant de ces dirigeants pour le totalitarisme.

Le documentaire «Les Sectes tueuses» analyse quatre sectes: Le Temps du peuple de Jim Jones, La Branche des Davidiens de David Koresh, Aum Vérité Suprême de Shoko Asahara et L'ordre du Temple solaire de Jo Di Mambro qui a fait tant de bruit il y a quelques années. On recueille plusieurs témoignages dont celui de Stephan Jones, le fils de Jim Jones.

Puis on tente de tracer le portrait de «ces hommes qui se prenaient pour Dieu». Sont-ils des mystiques, des malades mentaux, des escrocs? Quels sont leurs antécédents, comment en sont-ils venus à mener leurs ouailles à la mort? Au Canal Vie, ce dimanche, 19h.

Plus ça change...

Certains, parmi les plus âgés, se souviendront peut-être de cette chanson de Raymond Lévesque qui disait «... que j'sus donc ben dans mon char, quand je monte dans le Nord...». Il faisait allusion à ceux pour qui le bonheur et la fierté étaient directement

reliés à leur voiture. Jean Fugère reprend le thème à «J'aime». Les perceptions ont-elles vraiment changé depuis trente ans? À Télé-Québec, mardi (8 août), 19h.

Claude Sérillon, l'instigateur de «La Nuit des étoiles» est le seul, ce soir-là, à proposer aux téléspectateurs de regarder le ciel plutôt que la télévision. Pour cette 10e édition, l'animateur et l'astrophysicien, Hubert Reeves, proposent aux téléspectateurs de détecter des planètes extrasolaires à l'aide de techniques bien spéciales. À TV5, jeudi (10 août), 23h.

Bien avant toutes les autres émissions, «La Fureur», animée par Véronique Cloutier, revient à l'horaire dès vendredi (11 août), 20h, à Radio-Canada. Dans un décor quelque peu modifié pour offrir plus d'espace aux artistes participants et aux danseurs, on nous annonce également un nouveau jeu intitulé «La Fosse aux chansons», qui promet de faire damner les équipes participantes.

À Radio-Canada

En direct du Centre national de Tennis Canada, à l'université York de Toronto, le «Tennis Masters Series - Canada», met en présence les as de ce sport pour les demi-finales ce samedi, 13h et 18h30 et pour la finale dimanche (6 août), 12h30. Spencer Tunick, photographe de Brooklyn a réussi à convaincre des volontaires de poser nu dans des sites célèbres des États-Unis. Mais à New York, où il s'apprêtait à photographier 150 personnes à poil sur Times Square, la police est intervenue. À «Zone libre», vendredi (11 août), 21h.

À Télé-Québec

On rediffuse, ce dimanche, 20h, «Le plaisir croît avec l'usage...» consacré à André Gagnon. Parmi ses artistes favoris, on retrouve Diane Dufresne, Monique Miller, Sylvie Drapeau, Renée Claude, Claude Léveillé et plusieurs autres. Mercredi (9 août), 20h, une réalisatrice a voulu immortaliser les derniers instants de son père, un homosexuel atteint du sida. Elle a intitulé son film «Avant que tu t'en ailles», titre qui d'emblée avive l'émotion.

À TV5

Pour la dernière de «La Vie à l'endroit», Mireille Dumas a préparé une récapitulation des sujets les plus marquants des trois dernières années dans une société qui bouge, qui s'interroge, qui se métamorphose. Lundi (7 août), 19h30.

À «Pulsations», mercredi (9 août), 19h30, la ménopause et l'andropause sont les sujets de l'heure.



(Photo - PC)

Dimanche, à 21h, la huitième édition du «Défilé de la fierté gaie» sera retransmise sur les ondes de Quatre Saisons.

«UN FILM TERRIFIANT!»
LES EFFETS SPÉCIAUX SONT SPECTACULAIRES!

ELISABETH SHÜFFÉ KEVIN BACON
UN FILM DE PAUL VERHOEVEN

L'HOMME SANS OMBRE
version française de HOLLOW MAN

À L'AFFICHE!
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN
CINÉMA ENTREPRISE TROIS-RIVIÈRES O.
CINÉMA DU CAP
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

EDDIE MURPHY

IMAGINE

NIGAUD DE PROFESSEUR II LES KLUMPS
(Version Française)

COMÉDIE NO 1 AU CANADA!

À L'AFFICHE!
SHAWINIGAN TROIS-RIVIÈRES TROIS-RIVIÈRES CAP DE LA MADELEINE

Consultez le Guide-Horaire des Cinémas

LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ !
« INTELLIGENT, BRILLANT ET CRÉATIF. »

« INDISPUTABLEMENT LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ ! »

« QUI QUE VOUS SOYEZ, VOUS AIMEREZ CE FILM. »

MARVEL

À L'AFFICHE!
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O.
CINÉMA ENTREPRISE CINÉMA DU CAP
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN
CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LIVRES



Voulez-vous danser grand-mère?

Fruit du hasard ou revalorisation à peine voilée des valeurs familiales, une chose est sûre, les relations intergénérationnelles occupent une place de choix dans les nouveautés printemps-été 2000 du monde de la littérature jeunesse.



Isabelle Légaré

Pour employer une expression à la mode chez les jeunes, les grands-mères, c'est «Full Cool»!

Il ne faudrait pas qu'ils leur crient trop fort cependant. Car même si on trouve des mamies hyperactives qu'aucune paire de patins à roulettes, ni même une moto, ne réussissent à freiner, des auteurs nous présentent aussi des grands-mans tendresse, aux prises avec de graves problèmes de santé malheureusement...

Le paravent chinois

Lorsque Thai apprend que sa grand-mère ne va pas très bien, elle se met dans la tête de retrouver le grand et mystérieux oiseau bleu dont lui parle sans cesse son aïeule.

Voilà pour la trame du mini-roman *Le Paravent chinois* (Éditions de la paix) où la complicité entre une petite-fille et sa grand-mère est omniprésente. Avec étonnement ensuite, on découvre une histoire d'amour jamais ou-

blée entre cette vieille dame aux yeux bridés et un amoureux de jeunesse.

On dit de l'auteur, Josée Ouimet, qu'elle aime inventer des mondes où l'exotisme et les voyages s'unissent aisément. J'ajouterais qu'il faut beaucoup d'audace pour présenter aux jeunes lecteurs (plus de 6 ans) une histoire susceptible de les ouvrir aux valeurs chinoises, où prédominent la sagesse et le raffinement.

Adieu grand-maman

Dans *Adieu grand-maman* (Québec Amérique Jeunesse), l'auteur Gilles Tibo décrit avec beaucoup de profondeur et de justesse les émotions qui animent une fillette inquiète pour sa grand-mère. Un jour, en pleine classe, Noémie est prise d'un mauvais pressentiment. En arrivant en catastrophe chez sa grand-maman, elle constate que celle-ci doit prendre toute une série de pilules? Pourquoi? Sa «grand-maman d'amour» serait-elle malade? Gravement malade?

Adieu grand-maman est le neuvième roman de la série mettant en vedette Noémie, un personnage apprécié chez les plus de sept ans. Les questions et l'action se chevauchent dans cette nouvelle aventure. Mais par-dessus tout, c'est la sensibilité qui transperce les mots, dans chaque page.

Adieu, mamie!

«Maman dit toujours: «Quand on a de la peine, il faut se faire plaisir.» Depuis qu'on savait que grand-mère allait mourir, on était aux petits soins entre nous. On ménageait nos forces pour quand cela arriverait.»

Ainsi débute *Adieu, mamie!* (Éditions Pierre Tisseyre), l'histoire d'Élodie dont la grand-maman est atteinte d'une maladie incurable.

Comment se prépare-t-on à la perte d'un être aussi cher qu'une grand-maman? Personne ne peut vraiment y répondre. Pas même Élodie et sa cousine Céleste qui réussissent cependant à surmonter leur chagrin en se remémorant de doux moments passés avec leur grand-mère. Avec elles, le jeune lecteur se rendra au salon funéraire, à l'église et au cimetière.

Sans rien bousculer, l'auteur Raymonde Lamothe aborde ici un sujet délicat, celui de la mort. Sans la démythifier totalement, elle réussit à la rendre moins effrayante.

Une histoire empreinte d'émotions réelles mais tellement réconfortantes.

Dans la collection Sésame.

Comme sur des roulettes et Grand-mère est une sorcière

Également dans la collection Sésame, toujours aux Éditions Pierre Tisseyre, les titres *Comme sur des roulettes!*, de Henriette Major, et

Grand-Mère est une sorcière, de Susanne Julien, nous présentent cette fois des mamies au tempérament vif et à la forme physique qui, ma foi, est à donner des complexes.

Mamie Jo et Papi Chou ont l'habitude d'entraîner leurs petits-enfants, Alexandre et sa cousine Ariane, dans des situations peu banales. Pas étonnant alors qu'Alex demande à ces derniers de l'aider à obtenir le cadeau d'anniversaire de ses rêves.

En devenant elle-même grand-mère d'une petite-fille, l'auteur bien connue Henriette Major a eu envie d'explorer les relations entre les enfants et leurs grands-parents. *Comme sur des roulettes!* est le premier roman d'une nouvelle série mettant en vedette les personnages précités. À n'en pas douter, les événements inattendus et cocasses s'enchaînent.

Dans *Grand-mère est une sorcière*, Susanne Julien a décidé de profiter quant à elle d'une situation qui touche plus d'un enfant dans cette société de familles recomposées: soit la multiplication des grands-mères.

Gaspar a en quatre: une qui tricote, une qui donne des becs en pincette, une qui fait du chocolat... Jusque-là, ça va. Mais quel enfant peut se vanter d'avoir une grand-maman qui se promène sur une moto magique? Gaspar bien sûr, qui est persuadé qu'elle est une sorcière.

Une lecture qui devrait faire sourire plus d'un enfant et... plus d'une mamie. ●

L'ÉVÉNEMENT CIRQUE de l'été au Québec!

CIRQUE ÉLOIZE
et sa toute nouvelle création

Orchestra

avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Du 27 juillet au 13 août 2000
Présenté au port de Trois-Rivières à deux pas du centre-ville
Billets en vente à la billetterie de la salle J. Antonio-Thompson au
(819) 380-9797
et sur le site les jours de représentations www.v3r.net

Prix des billets

Rangees A à J		Rangees K à S		Forfaits familial	
Adultes	26\$	Adultes	24\$	Pour les rangees K à S uniquement	
Enfants (12 ans et moins)	12\$	Enfants (12 ans et moins)	10\$	2 adultes	62\$
				2 enfants	

Taxes et frais de service non inclus.

Horaires des représentations cette semaine:

Vendredi 4 août	Samedi 5 août	Dimanche 6 août
20h	19h30	19h30

Quebec, Trois-Rivières, CKTM, Le Nouvelliste

Te laisse pas faire!

Les abus sexuels expliqués aux enfants

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

Comment prévenir son tout-petit contre les abus sexuels perpétrés par certains adultes sans éveiller en lui un sentiment de méfiance envers toutes les grandes personnes, y compris ses proches? Après tout, plus nombreux sont les enfants qui ne seront jamais victimes d'actes aussi répréhensibles.

«Il est bien dommage de devoir mettre nos enfants contre les excès de quelques déséquilibrés. Quelle tristesse d'être obligé d'insinuer un doute dans leur esprit. Mais il le faut bien! Puisque les ogres et les

loux n'existent pas que dans les contes, il faut donner des explications d'une voix calme et rassurante. Plus l'enfant se sentira en possession de ses moyens face à ces réalités, mieux ce sera», explique la sexologue et pédagogue Jocelyne Robert dans *Te laisse pas faire!*, aux Éditions de l'Homme.

Destiné aux parents et aux enfants âgés entre 4 et 12 ans, l'ouvrage de quelque 100 pages parle sans détour des abus sexuels.

«Moi qui ai toujours voulu présenter la sexualité sous les angles de l'épanouissement, du développement de la personne, de la célébration de l'être humain et de la digni-



té, j'ai longtemps résisté à écrire sur ce sujet douloureux», avoue l'auteur avant de préciser plus loin: «La troublante et grandissante demande des parents, le nombre effarant d'agressions sexuelles recensées, l'urgence pour les enfants d'avoir tous les atouts en main pour se protéger et enfin, l'inexprimable souffrance observée chez les victimes m'ont finalement convaincue de le faire.»

Afin d'y voir plus clair, *Te laisse pas faire!* présente plusieurs mises en situation, les plus bouleversantes comme celles qui peuvent nous paraître, à tort, sans gravité.

Jocelyne Robert croit qu'il faut repenser le code éducatif, notamment en permettant aux enfants de dire «non».

«Combien de fois les enfants sont-ils touchés, cajolés ou pris dans les bras alors qu'ils ne le souhaitent pas? Pour être capable de se protéger des abus sexuels, l'enfant doit être conscient de lui-même, de son droit et de sa capacité de dire non. On ne devrait jamais insister pour qu'il donne un bisou s'il ne le fait pas spontanément», estime l'auteur qui répète que l'enfant doit décider lui-même des gestes affectueux qu'il entend donner et recevoir.

Te laisse pas faire! renferme de précieux trucs et conseils, tant pour les parents que pour les enfants qui deviendront, espère l'auteur, une «équipe vigilante plus rusée que le prédateur.»

Des exercices à faire individuellement ou en équipe permettent enfin aux parents de vérifier leur propre capacité et celle de leurs enfants à évaluer les risques d'abus encourus. ●

Expositions

Je me souviens

10 Premiers Ministres du Québec

20 artistes au 20^e siècle

Musée Laurier

MAISON SIR WILFRID LAURIER
16, rue Laurier Ouest
Victoriaville (Québec)
Tél.: (819) 357-8655

PAVILLON HÔTEL DES POSTES
949, boulevard Bois-Francs Sud
Victoriaville (Québec)
Tél.: (819) 357-2185

COGECO

1430, de Riv, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-2443 - Téléc.: 379-9174 administration

Horaires de la télévision locale de COGECO câble 11
Semaine du 7 au 17 août 2000

Le lundi 7 août

19 h Présentation de la prédication n° 1
19 h 30 Neuvaine de l'Assomption n° 1
Bonsoir

Le mardi 8 août

13 h 30 Présentation de la prédication n° 1
14 h Neuvaine de l'Assomption n° 1
Communiqués

19 h Présentation de la prédication n° 2
19 h 30 Neuvaine de l'Assomption n° 2
Bonsoir

Le mercredi 9 août

13 h 30 Présentation de la prédication n° 2
14 h Neuvaine de l'Assomption n° 2
Communiqués

19 h Présentation de la prédication n° 3
19 h 30 Neuvaine de l'Assomption n° 3
Bonsoir

Le jeudi 10 août

13 h 30 Présentation de la prédication n° 3

14 h Neuvaine de l'Assomption n° 3
Communiqués

19 h Présentation de la prédication n° 4
19 h 30 Neuvaine de l'Assomption n° 4
Bonsoir

Le vendredi 11 août

13 h 30 Présentation de la prédication n° 4
14 h Neuvaine de l'Assomption n° 4
Communiqués

19 h Présentation de la prédication n° 5
19 h 30 Neuvaine de l'Assomption n° 5
Bonsoir

Le samedi 12 août

13 h 30 Présentation de la prédication n° 5
14 h Neuvaine de l'Assomption n° 5
Communiqués

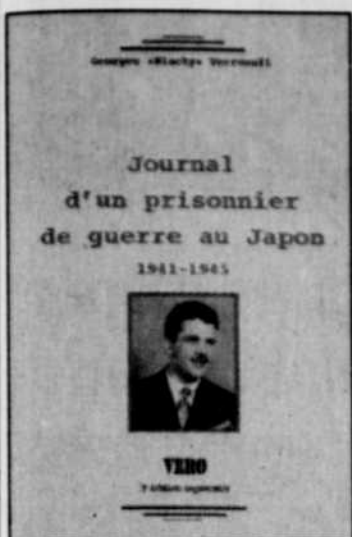
19 h Présentation de la prédication n° 6
19 h 30 Neuvaine de l'Assomption n° 6
Bonsoir

Pour information: 693-8353
Extérieur: 1 800 667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

LIVRES

Un avocat dans la jungle

Avec «Le Testament», John Grisham tente de sortir de la traditionnelle salle d'audience



Un journal qui intéresse l'armée

«Journal d'un prisonnier de guerre au Japon»

Emilie Vallée
Trois-Rivières

Paru en 1993, le livre «Journal d'un prisonnier de guerre au Japon» a, depuis, fait bouillir de rage. Après la parution d'une série télévisée où ont été utilisés des bribes du livre, c'est maintenant un cédérom, produit par la Défense nationale qui emprunte des phrases de l'auteur Georges «Blacky» Verreault.

Le journal qui a été écrit entre 1941 et 1945 par M. Verreault a pris une ampleur considérable. Déjà à sa troisième édition, le livre a su intéresser l'armée canadienne, qui a utilisé 26 pages du livre pour la production de l'outil multimédia. Le cédérom «Les canadiens en guerre», qui a coûté environ 350 000\$, a été tiré à seulement 350 copies et n'est pas disponible pour le public pour le moment. «Il faudrait qu'il y ait des pressions des gens pour qu'il soit éventuellement disponible dans les écoles et universités», explique Michel Verreault, fils de Georges Verreault et conférencier, qui est convaincu de la qualité éducative du cédérom.

La troisième édition du livre a été revue et améliorée. Des poèmes de l'auteur ont été ajoutés ainsi que des copies des pages originales du journal dans des endroits précis de l'ouvrage. «Les gens aiment ça parce que c'est la vérité, c'est ce qui c'est vraiment passé», note Michel Verreault.

En novembre 1995, la compagnie de production Norfolks de Toronto produit un volet éducatif en six vidéos dans lequel le livre de Georges Verreault décrit les événements de la bataille de Hong Kong. Cette série, «Le prix de la liberté» a été diffusée au Canal D, au Canal Bravo et à CBC.

Dans sa quête de promotion du journal de son père, il entrevoit un avenir rempli de projets grandioses. «Je crois qu'on est rendu à un point où on pourrait faire un film. Tout ce que j'attends, c'est un coup de fil d'un producteur», affirme fièrement Michel Verreault. Un long métrage de la trempe du film «Il faut sauver le soldat Ryan» mais avec des moyens plus modestes, telle est l'ambition de Michel Verreault.

En attendant le grand jour, il parcourt le Québec en tant que conférencier et poursuit la promotion du bouquin qui est diffusé à l'échelle internationale. «Il y a même un Japonais qui prépare actuellement une thèse universitaire à partir du livre», souligne M. Verreault.

Tout cela semble prendre des proportions incroyables mais le journal est tout de même quelque chose d'assez particulier. Avec une plume fluide, Georges «Blacky» Verreault décrivait les horreurs de la guerre de façon imagée et imprégnée d'émotions à fleurs de peau. [...] Nous sommes pris comme des rats, aucun espoir d'en sortir. [...] Pourtant, ce n'est pas possible que je meurs aussi stupidement. Ah! Charlotte! vous reverrai-je jamais?», écrivait l'auteur en décembre 1941.

Ce journal était son soutien psychologique et jamais il n'aurait cru à l'époque qu'il serait un jour publié. «Mon père est le seul Canadien français à avoir sorti un journal de la sorte, c'est quelque chose d'unique», note Michel Verreault. ●

Marie-Eve Lafontaine
Trois-Rivières

La forêt amazonienne, les crocodiles et les serpents... Avec *Le Testament*, on est loin de la traditionnelle salle d'audience à laquelle John Grisham confine habituellement ses lecteurs. Bien que son dixième roman nous change de décor, on est loin d'être dépaycé.

L'auteur saupoudre allègrement son livre des principaux ingrédients qui ont fait le succès de ses thrillers judiciaires. Il nous ramène dans son monde où les héros sont des avocats qui roulent en Porsche et qui possèdent un palais à la campagne. Le genre d'histoire qui nous fait regretter de ne pas avoir étudié en droit! Donc, un peu d'avocats altruistes, opposés à de gros méchants sans scrupules et le tour est joué! Mais pourquoi se creuser les méninges pour accoucher de quelque chose d'un tant soit peu original quand il est si facile de réécrire la même histoire? Surtout quand, à tout coup, elle rapporte des millions.

L'histoire démarre sur des chapeaux de roues avec le suicide de l'industriel Troy L. Phelan. Le riche se jette du dixième étage en espérant s'écraser sur le sol devant les yeux de ses six enfants. Des enfants que l'auteur décrit comme des crétiens de la pire espèce, étranglés par les dettes, qui n'attendent que la mort de leur père pour hériter. Un père qui est assis sur rien de moins que 11 milliards \$!

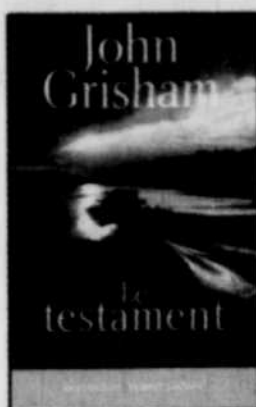
Mais comme on peut s'en douter, le vieux Phelan, qui à l'image de sa progéniture est loin d'être un ange de vertu, ne laissera pas un sou à sa famille. Il lègue plutôt son imposante fortune à sa fille illégitime Rachel, connue ni d'Eve ni d'Adam. Il semble que cette femme ait réussi à éviter les vices qui gangrèment sa

famille puisqu'elle est missionnaire au fond du Brésil. Une vraie sainte! Comme d'habitude, les personnages de Grisham ne se caractérisent pas par leur subtilité.

Et bien sûr, les imbroglios judiciaires vont se succéder puisque les six enfants Phelan contestent le testament alors que l'héritière est introuvable. C'est l'avocat Josh Stralford qui doit défendre les intérêts de son client décédé. Et qui enverra-t-il dans le fin fond de la jungle brésilienne à la recherche de la missionnaire la plus riche du monde? Un super héros? Eh non! Il choisira un ancien collègue paumé et alcoolique, Nate O'Riley, qui vient de terminer au moins sa centième cure de désintoxication.

Grisham tente donc de flirter avec le roman d'aventures en laissant de côté le palais de justice dans la majorité des chapitres du *Testament*. Enfoncé jusqu'au cou dans la jungle, Nate survivra à un écrasement d'hélicoptère, à un naufrage et à la fièvre dengue, tout ça entre deux ou trois ou plutôt cinquante gorgées de vodka.

Nate n'a donc guère la prestance d'un héros traditionnel, mais il correspond parfaitement au type de personnage que Grisham privilégie. De



l'enfant en danger dans *Le Client* au jeune homme malade dans *L'Idéaliste* en passant par l'avocat naïf dans *La Firme*, l'auteur américain aime engendrer des personnages faibles physiquement qui triomphent du mal grâce à leurs valeurs morales.

Cette fois-ci, le héros acquerra ses valeurs au fil des pages. Et au-delà de l'histoire des 11 milliards \$ si convoités, *Le Testament* est d'abord l'histoire d'un homme qui a touché le fond et qui tente de s'en sortir. Le reste n'est qu'artifices. D'ailleurs, Nate n'a pas à se féliciter d'avoir retrouvé Rachel. C'est davantage les deux Brésiliens qui l'accompagnent qui devraient recevoir une médaille. Dans la majorité de toutes ses mésaventures, Nate est soit terrorisé, soit couché dans un hamac ou soit en train de vomir sa dernière bouteille de vodka. On est loin de James Bond.

Malgré tout, Nate est en fait un héros puisqu'il tente de mettre une croix sur des dizaines d'années dominées par l'alcool. Et à voir ses nombreuses tentatives de sobriété ratées, on peut conclure qu'il est plus difficile d'arrêter de boire que de traverser le Pantanal.

Malheureusement, avec son héros humaniste par excellence, Grisham rate sa cible. Nate est bien plus pathétique qu'attachant. Et lorsque l'avocat alcoolique larmoie durant des dizaines de pages sur ses deux divorces, sur ses enfants qu'il ne voit plus, sur ses emplois perdus, on finit malheureusement par bayer aux cornes. On a envie de le secouer en espérant qu'il y aura un peu plus d'action.

Car malgré les mille et un rebondissements dignes d'Indiana Jones, l'histoire est assez lente et l'intrigue quelconque. Grisham a habitué ses lecteurs aux intrigues complexes et passionnantes. Cette fois-ci, un homme cherche une femme, c'est

tout. On est loin des histoires de recherche de pouvoir, d'argent et de justice auxquelles Grisham excelle habituellement.

Et évidemment, le bien triomphera. Et comment Nate viendra-t-il à bout de dizaines d'années d'alcoolisme? C'est évidemment Dieu qui lui amènera la lumière. Rachel, la douce missionnaire, réussira à le rendre plus sensible aux bontés de Dieu. Et en prévision d'un procès contre les enfants Phelan, Nate ira se préparer à la campagne où il rencontrera un prêtre. L'auteur nous décrit en long et en large comment Nate répare la cave de son bon prêtre qui le convainc que Dieu changera sa vie. Vous l'aurez deviné, Grisham est un homme très pieux qui consacre ses temps libres au bien-être de son église. C'est tant mieux pour lui, mais de là à tenter de nous inculquer sa foi dans ses bouquins, il y a une marge.

Il est par contre assez intéressant d'entendre quelques extraits de l'histoire tragique des tribus indiennes de l'Amérique du Sud. Encore une fois, Grisham joue la carte de l'humanisme, mais cette fois-ci, c'est plutôt intéressant.

En clair, *Le Testament* est meilleur au début et à la fin. En effet, les derniers chapitres mettent l'accent sur le procès qui oppose les enfants Phelan aux avocats de Rachel. Il semble que Grisham excelle d'abord et avant tout lorsqu'il parle des aléas de la justice.

Malgré tout, *Le Testament* est un livre intéressant qui se lit bien, mais si vous vous ennuyez de Grisham, vaut peut-être mieux relire *La Firme* ou *Le Client*. De toute façon, son 11e bébé devrait sans doute naître très bien bientôt et lui rapporter encore beaucoup de millions \$... ●

«Le Testament», roman de John Grisham, éditions Robert Laffont, 444 pages.

L'homme qui côtoya les grands

L'économiste John Kenneth Galbraith signe «Des amis bien placés»

Trois-Rivières (MF)

John Kenneth Galbraith a un parcours pour le moins fascinant. Économiste réputé, il a eu le privilège d'être recruté par Franklin D. Roosevelt en 1934 pour mettre en oeuvre le célèbre *New Deal*. À partir de ce moment, il est devenu un des hommes les plus respectés du monde, témoin des événements qui ont marqué le vingtième siècle.

Galbraith a eu la bonne idée de se raconter. De partager avec les lecteurs plusieurs de ces moments privilégiés qu'il a vécus. Dans *Des amis bien placés*, il propose en fait un récit hautement personnel des événements dont il a été le témoin.



Ainsi, par exemple, il rapporte les propos de Roosevelt sur la grande dépression et sur la Deuxième Guerre mondiale, ceux de John F.

Kennedy sur son parcours jusqu'à la Maison-Blanche, ceux de Jackie, qui portait des jugements très lucides sur l'entourage du président...

On se rend vite compte que John Kenneth Galbraith a été un joueur clé, un pivot dans la stratégie politique et économique des États-Unis. Il a joué un rôle vital au sein du gouvernement américain, à titre de vice-président du Bureau de la gestion des prix. Mais il avait aussi ses relations personnelles. Avec Eleanor Roosevelt, par exemple.

Et il a ainsi côtoyé les plus grands de ce monde: Harry Truman, John et Jackie Kennedy, Nehru, Lyndon Johnson et Pierre Elliott Trudeau. Les récits sont fascinants.

Les anecdotes savoureuses.

Mais en fait, l'ouvrage prend un peu plus de profondeur lorsqu'on le considère dans son ensemble. Galbraith pose un regard lucide sur le paysage politique des soixante-cinq dernières années, brossant une analyse rigoureuse et sensible. Le tout enrobé dans la subtilité, l'humour et le style qu'on lui connaît.

Le livre donne aussi et surtout une belle occasion de faire connaissance avec ce personnage qui sort enfin de l'ombre des plus grands que lui... ●

«Des amis bien placés», essai de John Kenneth Galbraith traduit de l'anglais par Serge Paquin, éditions du Boréal, 248 pages.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
Les productions
Normand Lachance

PRÉSENTENT

**La Croisière
ÇA M'USE**

NOTRE
CAPITAINE
JÉRÔME LEMAY

Sylvie Lévesque

Mercredi au Samedi à 20 h 00 (Forfaits Disponibles)
PRIX DE GROUPE • BILLETTERIE (819) 539-6444
Centre des Arts de Shawinigan • 2100 Boul. des Hêtres, Shawinigan
Salle Climatisée • Bar • Stationnement

Jusqu'au 26 août 2000

Sept spectacles différents plus de 20 voix merveilleuses
qui sauront vous enchanter sous les étoiles... Un événement à ne pas manquer!

L'AMPHITHÉÂTRE AU CŒUR DE LA FORÊT

présente

Avec
Odette Beaupré
(mezzo soprano et metteuse en scène)

et
Martin Harvey
(directeur musical et pianiste répétiteur)

**D'AMOUR ET D'OPÉRA
(LES FLEURS DE LA DIVA)**

Les samedis
et dimanches
5, 6, 12, 13, 19
et 20 août à 20h30

Coût: 25 \$ (taxes incluses)
En cas de pluie, le spectacle sera présenté à l'intérieur

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS (819) 532-2600
150, Chemin Saint-François, Saint-Mathieu-du-Parc
(À l'entrée Saint-Mathieu du parc national de la Mauricie)

JEU multimédia

et

Une deuxième vie pour « Half-Life »



Serge L'Heureux

On évalue généralement la longévité commerciale d'un jeu à trois mois. Six mois dans certains cas. Après, des titres plus récents le délogent des étagères et il est relégué au comptoir des aubaines... ou aux oubliettes. Seuls quelques jeux restent populaires plus longtemps; c'est notamment le cas de *Myst*, de *Microsoft Flight Simulator*, de *Quake* et quelques autres.

C'est aussi le cas de *Half-Life*.

Plus d'un an et demi après sa sortie, ce jeu d'action, qui a mérité unanimement le titre de « Jeu de l'année » en 1998, continue d'évoluer sous l'impulsion d'amateurs talentueux... et persévérants. De son côté, l'éditeur, Sierra, fait sa part en distribuant encore régulièrement des patches pour *Half-Life*; la plus récente est sortie en juin dernier, alors que le jeu est commercialisé depuis novembre 1998.

La compilation

Depuis sa sortie, *Half-Life* n'a fait l'objet que d'un seul add-on officiel: *Half-Life: Opposing Force*, pour lequel les concepteurs ont eu une idée de génie. Mais rappelons d'abord le scénario de *Half-Life*: un incident dans un laboratoire de recherche souterrain lors d'une expérience ouvre un portail vers un univers, et laisse la voie libre à des monstres sanguinaires qui anéantissent tout le personnel. Vous incarnez Gordon Freeman, un scientifique qui échappe au carnage et tente de rejoindre la surface pour demander de l'aide. À son arrivée, il découvre toutefois que les militaires sont déjà sur les lieux, et qu'ils ont pour mission de faire disparaître toutes les preuves de l'incident... y compris lui.

Dans *Opposing Force*, on incarne justement un des ces militaires venus éliminer Freeman. L'add-on ajoute donc une mission en solo, et plusieurs cartes en mode multijoueur, de nouvelles armes, etc.

De son côté, *Half-Life* a fait l'objet d'une mise à jour mineure, baptisée *Half-Life: Le jeu de l'année*; on y retrouve le jeu complet mis à jour (moins les patches plus récentes sorties cet été), des niveaux inédits, de nouveaux personnages et de nouvelles cartes multijoueurs et *Team Fortress Classic*, un volet entièrement multijoueur.

Les deux jeux sont également proposés dans une compilation baptisée *Half-Life Generation*, offerte à prix avantageux. C'est l'occasion pour ceux qui ne connaissent pas encore ce jeu de le découvrir, et de l'explorer à fond avant d'aborder le monde des modifications.

Les modifications

Si la popularité de *Half-Life* ne déroute pas depuis sa sortie, c'est attribuable en bonne partie aux amateurs de ce genre de jeux d'action à la première personne, et à la prévoyance des développeurs, qui fournissent sur le CD-ROM un outil de conception des niveaux très performants, alors qu'il a fallu attendre plusieurs mois après la sortie de *Doom*, *Quake* et autres que des programmeurs amateurs de talent conçoivent un tel outil.

Avec *Half-Life*, donc, les concepteurs de «mods» ont pu se mettre à l'oeuvre aussitôt, et ça n'a pas dérogé depuis ce temps-là. Il faut dire que le moteur graphique du jeu est assez flexible pour permettre toutes les extravagances. Alors que certains de contentent de redresser les décors et les personnages du jeu, d'autres vont plus loin et réalisent des «conversions», des refontes complètes du jeu, avec nouvelles textures, nouveaux personnages, etc.

Cela donne des résultats étonnants, comme cette conversion qui ressemble à un jeu de rôles médiéval, ou cette reconstitution de la Deuxième guerre mondiale qui, comme beaucoup d'autres, est encore en développement. Certains de ces programmeurs indépendants sont tellement talentueux qu'ils réussissent à décrocher une association avec un grand éditeur; c'est notamment le cas des concepteurs de *Counter-Strike*, une modification multi-joueurs à laquelle s'associe désormais Sierra.

On peut récupérer toutes ces «mods» sur Internet; ils sont toutes gratuites. Certaines sont destinées au jeu en solo, mais la plupart sont conçues pour les affrontements en réseau.

La sortie de la patch 1.1 pour *Half-Life* a causé une mauvaise surprise aux auteurs de «mods», qui doivent adopter leurs niveaux aux changements apportés par cette importante mise à jour. De quoi leur procurer quelques heures de travail supplémentaires en attendant la sortie de *Half-Life 2*, dont le développement est entouré du plus grand secret.



Alors que « Half-Life: Opposing Force » (ci-dessus) reprend le thème et les personnages de « Half-Life », certaines modifications explorent de nouveaux décors, comme ce village médiéval (ci-dessous).



Coups d'épée dans l'eau



Daikatana

Les revues spécialisées s'en sont donné à cœur joie avec *Daikatana*, la dernière création de John Romero, le concepteur de *Doom* et de *Quake*. Son cycle de développement interminable, le battage publicitaire ayant précédé sa sortie, les déclarations incendiaires de son coloré concepteur sont autant d'éléments qui avaient piqué la curiosité des amateurs. Et quand le jeu est finalement sorti, ils lui sont tombés dessus à bras raccourcis. Loin d'être le jeu révolutionnaire que promettait Romero, *Daikatana*, dont le développement aurait coûté 35 millions de dollars, est un jeu d'action médiocre, d'un niveau bien inférieur à *Half-Life*, *Unreal Tournament* ou *Quake III*. Pour récupérer sa mise, l'éditeur, Eidos, aurait même acheté une place sur les étagères de meilleurs vendeurs de grands magasins américains... avant même la sortie du jeu! La pratique serait, dit-on, courante. Mais ça n'empêche pas *Daikatana* d'être un mauvais jeu.



Who wants to be a millionaire (2nd edition)

L'émission «Who wants to be a millionaire» fait fureur à la télé américaine. De là à penser que le concept serait aussi efficace pour un jeu vidéo, il n'y a qu'un pas. Le jeu PC n'a pas tardé à donner raison aux génies du marketing qui lui ont donné naissance.

Voici maintenant un version pour la console PlayStation... les dollars en moins. Le jeu propose 600 questions, pour un ou deux joueurs.

Mais on peut sérieusement s'interroger sur l'intérêt d'un tel jeu au Québec. D'abord, il est entièrement en anglais, comme tous les jeux de consoles distribués chez nous, il faut supporter l'animateur Regis Philbin et les questions portent souvent sur des sujets reliés à la culture populaire américaine (émissions de télévision, politiques, etc.), souvent méconnus au Québec.

« Half-Life » sur Internet

www.sierra.fr
www.halflifefusion.com
www.multimania.com/halflifefusion/
www.planethalf-life.com

Brancher les familles sur Internet

SUPER SIMPLE !

CHOISISSEZ VOTRE SYSTÈME INFORMATIQUE

LEXMARK

HEWLETT
PACKARD

SEANIX

AGFA

SAMSUNG

ViewSonic

OKIDATA

COMPAQ

500\$

allocation gouvernementale

75% de rabais
à une connexion Internet

24 versements

Desjardins

* Sous réserve de l'approbation du service du crédit. 24 versements sans aucun intérêt. Cartes de crédit acceptées.

Fournisseur autorisé du programme
« Brancher les familles sur Internet »

TANGUAY
INFORMATIQUE

2200, boul. des Récollets
Trois-Rivières (819) 373-1111

RAPIDUS

1 MOIS GRATUIT À INTERNET

InfoTeck

Internet ou

Le Nouvelliste
Samedi
5 août
2000

PLUS détente

Ah! l'Italie...

Quelle belle leçon d'histoire!

André Cédilot
La Presse

Des amis me l'avaient dit avant de partir: l'Italie, c'est bien plus qu'un voyage, c'est une invitation au farniente par la beauté de ses villes, de sa campagne, de ses vins, de sa cuisine et surtout un beau livre d'histoire.

Le malheur est que le voyage a été court. Une semaine pour visiter Rome, Florence et Milan, c'est bien peu, car il y a tellement à voir. Le bon côté, c'est qu'il faudra y retourner un jour.

La première escale à la descente de l'avion en provenance de Francfort (Air Canada n'a pas de vol direct vers l'Italie en partance de Montréal) est nulle autre que Rome, la Ville éternelle, envoûtante, fascinante, étourdissante. Rien qu'à y mettre les pieds, on a le... vestige!

Sans jeu de mots, il est impensable, en une journée et demie, de faire un tour complet de cette ville où chaque parcelle de terrain, chaque bâtisse, chaque rue a une histoire. Le mieux est sans doute de visiter les lieux les plus courus, tels le Colisée et ses alentours, ainsi que la Cité du Vatican, chef lieu de la papauté depuis des temps immémoriaux.

Au coeur de la vieille cité, s'étend sur 1500 mètres carrés le fameux Forum romain. Dans ces vestiges, on trouve les temples (de Trajan, celui de César, celui d'Auguste, celui de Nerva et le temple de la Paix par Vespasien), les amphithéâtres, les arcs de triomphe, le Palatin, et bien d'autres.

Grâce à ces ruines, on peut reconstituer l'histoire de l'Antiquité et, avec un peu d'imagination, la manière de vivre il y a 900 ans. Mussolini a malheureusement rétréci le site en 1930 en y aménageant, en mémoire du fascisme, la via dei Fori imperiali, aujourd'hui un grand boulevard.

Faute d'un bon guide - ce qui n'était pas notre cas avec le représentant du ministère du Tourisme italien à Montréal (à son grand regret, il devra déménager sous peu son bureau à Toronto), Massimo Nava, et sa femme Rosanna - une telle visite éclair exige évidemment une bonne préparation.

Ah! l'Italie... page P10



La basilique Saint-Pierre et l'ensemble des palais du Vatican, d'un blanc immaculé, fascinent par leur splendeur.



La célèbre fontaine de Trevi fait partie des incontournables attractions à Rome.

VOYAGES



Le «ponte Vecchio», le plus vieux et le plus célèbre de Florence.

Splendide Florence!

Photo André Cédilot

Heureux mélange de nouveau et d'ancien

André Cédilot
La Presse

Les deux villes sont aussi renommées l'une que l'autre, mais il est plus facile de tomber amoureux de Florence que de Milan. Le jour, le soir, la nuit, Florence est splendide!

Le trajet en train entre ces deux villes, distantes de 300 km, est agréable. En ce début d'avril, le ciel est gris, mais l'herbe est verte. Tout défile rapidement sous nos yeux, petits villages, fermes, domaines, routes de campagne, coteaux, vallons, bois, paysages agricoles. Seul arrêt: Bologne.

Dès qu'on met les pieds à Florence, on ne peut qu'être charmé par cette ville de 400 000 habitants. Fondée par les Romains au I^{er} siècle avant J.-C., elle s'étend de chaque côté du fleuve Arno, traversé par quatre petits ponts.

Un seul a résisté à la Deuxième Guerre mondiale (après avoir envahi la ville, les Allemands avaient démoli les trois autres pour couper

l'accès à l'ennemi), le fameux «ponte Vecchio», érigé en 1345, après que l'original, datant du Ve siècle, eut été détruit douze ans plus tôt par une inondation.

Tout en arche et couvert d'une toiture, il abrite orfèvres, bijoutiers et joailliers depuis la fin du XVI^e siècle. Auparavant, il était occupé par des bouchers et des poissonniers, dont les étals dégageaient des odeurs qui déplaçaient aux gouverneurs et aux gens riches. Le soir, le pont est illuminé et reflète dans les eaux calmes de l'Arno. Magnifique!

Épargné par la dernière guerre, Florence compte peu de nouveaux immeubles. En déambulant dans les quatre grands quartiers, on a l'impression que l'éclairage naturel est différent, que le temps s'est arrêté à la Renaissance, époque de création et de raffinement. Tout est beau, reposant. Le décor est enchanteur, le bruit absent. Il y a foule, mais elle est moins encombrante qu'à Rome.

Qui dit Florence, dit évidemment culture. Encore là, sa réputation n'est pas surfaite. Après tout, c'est la ville de Michel-Ange. Il y a

des palais et des églises partout, deux forteresses, des sculptures, des galeries, une cinquantaine de musées et bien d'autres. De quoi occuper un touriste des mois, en s'attardant un peu!

Seulement au palais Pitti, joyau de la Renaissance, on trouve la Galerie Palatine, les Appartements Royaux — Florence a été la capitale d'Italie de 1865 à 1871 — le musée des Argents, la Galerie d'Art moderne, le musée des Berlins historiques et, dans les petits pavillons du jardin, la collection Contini-Bonacossi et le musée des Porcelaines. Assurément, une grosse journée d'ouvrage, juste ici.

Sans compter, à l'arrière du palais, le jardin de Boboli qui surplombe la ville, avec ses statues, ses fontaines, ses grottes et son amphithéâtre. Autre exemple révélateur: la place de la Signoria, jadis le centre politique de Florence, avec ses quatre palais et la superbe fontaine de Neptune. Ses nombreuses statues, incluant la célèbre copie du David de Michel-Ange, en font un véritable musée en plein air.

Sans oublier non plus la cathédrale Santa Maria del Fiore, dont la hauteur du dôme est surpassée seulement par celles de Milan et de Saint-Pierre de Rome. Commencés en 1322, les travaux d'érection ont pris fin 114 ans plus tard, en 1436. Il a fallu quatorze ans pour construire la coupole, et sept pour peindre la murale de 3600 mètres carrés. Coûts de la coupole seulement en dollars d'aujourd'hui: 7 millions!

Milan: le nouveau et l'ancien

Même si elle a beaucoup à offrir, Milan, haut lieu de la mode internationale, n'a pas d'effets aussi magiques. L'une des principales villes industrielles d'Italie, avec ses 1,3 million d'habitants, elle souffre d'avoir été détruite au deux tiers lors du dernier conflit mondial de 1939-1945.

Elle tient son cachet du quartier Victoria, la plus vieille partie de la ville et, plus particulièrement, de la place principale occupée par la cathédrale Duomo (ce mot signifie

maison de Dieu). Gigantesque et fière, elle est la seule de style entièrement gothique en Italie. Les travaux entamés en 1386 se sont terminés en... 1814, quand Napoléon a été sacré empereur. Elle est sortie pratiquement intacte de la guerre.

Cette immense place rectangulaire est bordée d'hôtels, de restaurants, de cafés et de boutiques de vêtements remplis des plus récentes créations.

Le faste est moins visible dans la rue que dans les vitrines. À voir les étiquettes des robes à 14 000 \$ et des souliers à 625 \$, on comprend mieux! Pour voir la vraie richesse des Milanais, dit-on, il faut assister à un soir de première d'opéra au célèbre théâtre de La Scala.

En toute justice, une journée et demie, c'est trop peu pour apprécier à sa valeur une ville comme Milan, plus étendue que Rome et Florence. Son charme tient sans doute justement à «son mélange de nouveau et d'ancien».

L'Italie, quelle belle leçon d'histoire

(Suite de la page P9)

■ La basilique Saint-Pierre et l'ensemble des palais du Vatican, d'un blanc immaculé, fascinent par leur splendeur. La place est immense et la Coupole tout en hauteur. Cela donne une impression de grandeur, mais aussi de richesse. Après tout, n'est-ce pas le centre mondial de la chrétienté. L'effet est plus saisissant encore quand retentit la voix d'un célébrant qui récite la messe en latin. Là encore, le temps manque pour vraiment tout voir.

En se dirigeant vers le Forum et le Saint-Siège, on croise plein de musées, de palais, d'églises, de mo-

numents, de théâtres et, bien sûr, de places publiques - ces fameuses piazzas qui fourmillent de monde, avec leurs restaurants-terrasses, leurs trattoria et leurs petits bistros.

Les principales attractions sont annoncées sur des petits panneaux accrochés au mur de maisons situées sur certains coins de rues. C'est le cas, notamment, de la chapelle Sixtine, nouvellement rénovée, du Panthéon, véritable merveille de luminosité, de la Villa de Medici, cette splendide forteresse qui surplombe la piazza di Spagna, du château de San Angelo, où se réfugiaient les papes en détresse par une longue muraille liée directement à la cité du

Vatican, de la Place du capitole, de la célèbre fontaine de Trevi, etc.

Rome rajeunit

Des fontaines, toutes plus belles les unes que les autres, il y en a partout. Autre détail d'intérêt: Rome s'est donné un «coup de jeune» à l'occasion du Jubilé de l'an 2000. Nombre d'édifices publics et privés ont été réparés, restaurés ou repolis. On a aussi exhumé de nouveaux vestiges, comme la via Appia, et rouvert, entre autres, le musée Borghese et la maison dorée de Néron. Rénovée à grands frais, celle-ci était fermée depuis vingt et un ans! Dans les deux cas, il faut réserver à l'avance pour visiter.

Situé à deux pas du Colisée, sur la piazza del Popolo, le somptueux palais de Néron a été construit après le funeste incendie de Rome, en 64

après J.-C. On peut y voir 32 de ses 156 pièces. Quant à la via Appia, longue de 11 kilomètres, elle est parsemée de lieux saints chrétiens, de sépultures et de ruines de riches villas romaines.

Érigée en 312 avant J.-C., l'antique voie appienne était considérée comme «l'autoroute romaine». Elle s'étendait sur 200 km et ouvrait la voie vers le reste de l'Europe et de l'Orient.

Des visites guidées gratuites sont organisées tous les week-ends, à pied ou à bicyclette, selon divers itinéraires.

Marée humaine

À Rome, il y a aussi des gens partout. Quand ce ne sont pas des touristes, ce sont les 250 000 banlieusards descendus des trains qui se mêlent quotidiennement aux 3 mil-

lions d'habitants. À cause de l'Année sainte, on attend 30 millions de visiteurs cette année. La période de pointe est prévue en août, avec le grand Rassemblement de la jeunesse du monde entier.

Le jour, la foule pressée se déplace sur les trottoirs et s'entasse dans les autobus, car les taxis sont chers. Malgré tout, il n'est pas facile d'en trouver un. Quant au métro, à cause des ruines qui meublent le sous-sol, il compte une seule ligne qui tranche la ville en deux sur une distance de 35 kilomètres.

D'ailleurs, ce qui frappe le plus en arrivant à Rome, c'est le nombre de piétons et le bruit des voitures et cyclomoteurs qui circulent à une vitesse folle, et sans grande discipline. C'est presque une aventure chaque fois qu'on veut traverser une rue. Il y a deux millions de véhicules et 600 000 scooters. Petit conseil: ouvrez grand les yeux, respectez la signalisation et prenez une bonne respiration!

Avec les sept collines de Rome, les ponts en arche qui enjambent le Tibre et surtout les nombreux ronds-points, les larges avenues et le fouillis de rues jalonnées de maisons d'habitations qui forment écran, il n'est pas facile de s'orienter. Encore moins de demander son chemin quand on ne baragouine même pas l'italien.

Comme dans plusieurs grandes villes d'Italie, des artères de Rome sont fermées un dimanche par mois. Tout en donnant un répit aux citoyens, cette mesure tend à atténuer la pollution. Au grand dam de l'industrie touristique, par contre, le maire écologique Francesco Rutelli veut interdire en permanence l'accès des autocars au centre-ville.

Taux de change

Afrique du Sud (rand).....	0.2216	Jamaïque (dollar).....	0.0384
Allemagne (mark).....	0.7166	Japon (yen).....	0.013583
Arabie saoudite (riyal).....	0.4114	Kenya (shilling).....	0.0205
Australie (dollar).....	0.8963	Koweït (dinar).....	0.0394
Autriche (schilling).....	0.1018	Liban (livre).....	0.001010
Bahamas (dollar).....	1.5029	Malaisie (ringgit).....	0.4126
Bahrein (dinar).....	4.0554	Mexique (peso).....	0.1699
Barbade (dollar).....	0.7718	Norvège (couronne).....	0.1716
Belgique (franc).....	0.03455	Nouvelle-Zélande (dollar).....	0.6995
Bermudes (dollar).....	1.5029	Pakistan (roupie).....	0.0297
Brésil (real).....	0.8550	Pays-Bas (florin).....	0.6370
Bulgarie (lev).....	0.7166	Philippines (peso).....	0.0342
Caribbes (dollar).....	0.5742	Pologne (zloty).....	0.3503
Chili (peso).....	0.00276	Portugal (escudo).....	0.007076
Chine (renminbi).....	0.1856	Répub. dominicaine (peso).....	0.0971
Chypre (livre).....	2.4377	Répub. tchèque (couronne).....	0.0396
Colombie (peso).....	0.000702	Roumanie (leu).....	0.000070
Corée (won).....	0.001370	Royaume-Uni (livre).....	2.2113
Costa Rica (colon).....	0.004941	Russie (rouble).....	0.0548
Danemark (couronne).....	0.1887	Singapour (dollar).....	0.8806
Egypte (livre).....	0.4390	Slovaquie (couronne).....	0.0330
Em.A.U. (dirham).....	0.4163	Slovénie (tolar).....	0.006729
Espagne (peseta).....	0.00849	Sri Lanka (roupie).....	0.01950
Etats-Unis (dollar).....	1.4804	Suède (couronne).....	0.1663
Europe (euro).....	1.3526	Suisse (franc).....	0.9052
Fidji (dollar).....	0.7343	Taiwan (dollar).....	0.0492
Finlande (mark).....	0.2365	Tanzanie (shilling).....	0.001925
France (franc).....	0.2145	Thaïlande (baht).....	0.0375
Grèce (drachme).....	0.004265	Trinité-Tobago (dollar).....	0.2490
Guyane (dollar).....	0.008469	Turquie (livre).....	0.0000240
Hong Kong (dollar).....	0.1963	Ukraine (hryvna).....	0.2811
Hongrie (forint).....	0.00538	Venezuela (bolivar).....	0.00223
Inde (roupie).....	0.0346		
Indonésie (roupie).....	0.000182		
Irlande (livre).....	1.7829		
Israël (shekel).....	0.3751		
Italie (lire).....	0.000728		

Mme Manon Pellerin de Voyages Révasol inc. est heureuse d'annoncer que Mme Sylvie Smith s'est jointe à son équipe dynamique.

Mme Smith, grâce à son professionnalisme, son expérience et son écoute, saura vous guider judicieusement dans le choix de vos futurs déplacements.

GROUPE CROISIÈRE : TRIUMPH
10 février 2001

Départ de Trois-Rivières
Accompagnatrice : Sylvie Smith
Autocar de Trois-Rivières inclus
* Taxes aéroportuaires en sus

1419\$*

VOLS LONG SÉJOUR : TARIFS DÉJÀ DISPONIBLES !!!

Voyages Révasol

PERMIS DU QUÉBEC

SPÉCIAUX DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES À NOS BUREAUX

650, Saint-Georges, Trois-Rivières 691-1533

NEW YORK

3 jours : 299 \$ (2) 269 \$ (3) 239 \$ (4) (non incl.)

Départ : 4, 11, 18 août / 15, 22 sept. / 29 oct. / 3 nov. retour 50.

Inclus : autocar de luxe, hôtel qual. sup. (2 nuits), Statue de la Liberté, l'Empire State Building, tour de ville complet, toutes les visites avec notre guide, New York by Night, 2 déj. + 1 dîner à la Trump Tower.

— Fête Trav. : 2 sept. — Act. grâces : 7 oct. (2) 315\$ (3) 285\$ (4) 255\$

LA TUNISIE : 22 jours de réve. 1 489 \$ tr. incl. 40 repas (buffet) / hôtel de luxe 4* à Hammamet

Dép. chaque semaine à partir du 24 octobre jusqu'au 15 mars.

Plusieurs départs : Washington 3 jours, Boston 3 jours

DÉPARTS EN RÉGION

Information et réservation : 1-888-323-2244

POLTOURS Agente

VOYAGES

Cité médiévale, Sienne est un fouillis de petites maisons accrochées à trois collines.

Sienne: un bijou touristique au coeur de la Toscane

André Cédilot
La Presse

L'Italie est d'abord connue pour ses grandes villes: Rome, Naples, Florence, Venise, Pompei, Milan. Pourtant, elle recèle d'autres bijoux touristiques: Sienne, cité médiévale encore pleine de vie, est l'une d'elles.

Située au coeur de la Toscane, à 105 kilomètres au sud de Florence, Sienne est un fouillis de maisons accrochées à trois petites collines entourées de champs verdoyants, de terres agricoles et de vignobles du Chianti.

Comme presque toutes les villes gothiques d'Europe, elle est fascinante, bien sûr, à cause de son architecture, de ses églises et de ses musées. Mais Sienne a beaucoup plus: elle grouille de monde et d'activités.

Pas moins de 55 000 personnes vivent dans les contrades, ainsi qu'on appelle les dix-sept quartiers de Sienne depuis 1729. Cela sans compter les 15 000 étudiants venus

de partout pour apprendre la littérature, la médecine, l'architecture et les langues étrangères.

Étonnamment, Sienne comptait également dans les 50 000 habitants au Moyen Âge. Sa position stratégique entre Rome et la France en faisait à l'époque l'une des plus importantes villes d'Italie. Elle faisait concurrence à Florence, tant sur le plan économique que politique. «Florence a le dessus, la rivalité est plus symbolique aujourd'hui», admet le directeur du département de tourisme de Sienne, Federigo Sani.

Si tous les chemins mènent à Rome, l'adage siennois veut que toutes les ruelles, si raides et étroites soient-elles, aboutissent à la piazza Del Campo. Telle une île, cette place publique trône au milieu de la ville aux airs de forteresse. C'est l'âme de Sienne, le lieu des rassemblements et des grandes fêtes populaires.

C'est là, entre autres, que se déroule chaque année, le 10 juillet et le 16 août, la course du Palio, réputée à travers l'Italie et l'Europe. Excepté

tionnellement, en raison du Jubilé, une troisième course aura lieu cette année, le 9 septembre. Il s'agit d'une compétition équestre entre les 17 contrades. Ses règles n'ont pas changé depuis 1929. Les cérémonies, hautes en couleur, s'étendent sur plusieurs jours. Elles comprennent notamment une parade en habits d'époque et une bénédiction des chevaux dans l'église.

Il est par ailleurs agréable de se promener dans ce dédale de petites rues montantes et descendantes datant du Moyen Âge. On a l'impression de reculer dans le temps, tellement les maisons ont peu changé depuis les XIIIe et XIVe siècles. Il n'y a évidemment pas d'autos. Les odeurs de pâtisserie et de pain chaud montent parfois entre les murs serrés des maisons.

Sienne possède l'une des plus majestueuses cathédrales médiévales d'Italie. Toute de marbre, elle a été construite entre les XIIe et XIVe siècles sur la plus haute des trois collines dominant la ville. Mélange de

roman et de gothique, elle se distingue par ses colonnes noires et blanches et son plancher en mosaïque montrant une cinquantaine de scènes conçues par les plus grands artistes locaux du moment.

La peste a interrompu à jamais les travaux d'agrandissement entrepris en 1348 pour déifier la cathédrale de Florence. La moitié de la population de Sienne avait alors été emportée par cette grave maladie. Cette épidémie a marqué le début de la décadence de Sienne.

À voir aussi, la basilique de San Domenico, dont le dépouillement contraste avec la magnificence de la cathédrale. Érigée au XIIIe siècle par les franciscains et les dominicains, elle est considérée comme l'une des plus belles églises du genre en Europe. Alors que Sienne était à son apogée, les pèlerins qui allaient entre la France et l'Italie s'y arrêtaient pour prier.

Historiquement, ici en Amérique, on connaît surtout la fameuse sainte Catherine de Sienne, canonisée pour ses miracles et surtout le

rôle important qu'elle a joué dans le retour de la papauté à Rome, après l'exil à Avignon, au Moyen Âge.

Pêle-mêle dans les rues étroites, on peut voir quelques tours restantes que des particuliers faisaient construire pour se protéger des envahisseurs. Ces habitations constituaient un signe de richesse, à l'époque.

En empruntant la «route Chianti», comme on appelle la nationale 222, entre Sienne et Florence, on peut notamment visiter le monastère de Pavia - le deuxième plus grand d'Italie - où vivent encore 14 moines de la branche des bénédictins. Il y a aussi des usines de terre cuite servant à fabriquer la fameuse mosaïque italienne et, dans la vallée de Pisa, le cimetière où reposent les corps de 40 000 Nord-Américains morts au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Tout autour sont nichés plein de villages, de bourgs et de petits hameaux perdus au milieu des oliveraies et des vignobles. À voir et surtout à... goûter. ●

Photo André Cédilot

À savoir

André Cédilot
La Presse

Transports terrestres

■ L'auto et le train rapide (Intercity) sont certes les deux façons les plus agréables de voyager entre les grandes villes d'Italie. Rome et Florence sont distantes de 267 km. Il reste ensuite 296 km pour se rendre plus au nord, à Milan.

La compagnie de chemin de fer Eurostar Italia offre même des liaisons quotidiennes avec les trains transfrontaliers en partance de Paris, Zurich et Genève, entre autres. Peu étendue, Rome est à peine à une heure de route de la mer. L'essence à la pompe se détaille 2155 litres le litre, soit environ 1,72 \$ canadien.

Devises

■ La monnaie est la lire. À la mi-avril, un dollar canadien équivalait environ à 1250 lire.

Coût de la vie

■ Ce n'est un secret pour personne, la vie est chère en Italie, mais il est possible de trouver des hôtels et des restaurants à prix abordable dans les quartiers moins connus et autour des grandes villes. Se tenir loin surtout des lieux touristiques. Un exemple: sur la terrasse d'un restaurant situé près de la cathédrale Duomo, à Milan, trois cafés ont coûté 30 000 lire, l'équivalent de 24 \$ canadiens!

Hébergement

■ Dans le centre-ville de Rome, par exemple, il est difficile de trouver un hôtel à moins de 250 \$ la nuit. Et encore, rien n'est garanti. En cherchant bien autour de la ville, il est possible de trouver de petits hôtels, des pensions et des restaurants à prix abordables. Lors de l'enregistrement, la plupart des hôteliers exigent le passeport comme pièce d'identification.

Climat

■ À Rome, il y a des fontaines partout. D'après notre guide, elles sont fort appréciées l'été, lors des grosses journées de chaleur où il fait parfois jusqu'à 35, voire 40 degrés Celsius. On aime la fraîcheur qu'elles dégagent et, dans la plupart des cas, on peut s'y abreuver.

gent et, dans la plupart des cas, on peut s'y abreuver.

Conseils

■ Dans plusieurs musées, à Rome et à Florence surtout, il est préférable de réserver - parfois même avant de partir du Canada - si l'on veut être sûr de les visiter. Les heures d'ouverture sont restreintes et l'attente, souvent longue.

Liaisons aériennes

■ De Montréal, Air Canada assure quotidiennement le service aérien vers l'Italie, via Francfort, en Allemagne. L'été, le lundi et le dimanche, il y a des vols directs sur Rome avec la compagnie Canadien. Une fois à l'aéroport Leonardo da Vinci, mieux connu sous le nom de Fiumicino, le train est le moyen le plus rapide (20 minutes) et le moins coûteux (8 et 12 dollars) pour franchir les 30 km menant au centre-ville. ●

Sécurité

■ Les voleurs à la tire sont à l'affût, surtout dans les aéroports et les gares. Ils recherchent l'argent liquide, les bijoux, les appareils-photos et les... passeports. Ils profitent de la moindre occasion, un instant d'inattention, un sac à main légèrement entrouvert, une valise oubliée, etc. La même vigilance est de mise dans les endroits touristiques où même les motocyclistes sont à surveiller.

PHOTO-PASSEPORT (15 \$) GRATUITE POUR NOS CLIENTS

+ 250 000 \$ ASSURANCE-VIE (transport public) GRATUITE pour nos clients. + AIR MILES

NOS DESTINATIONS EN VEDETTE CETTE SEMAINE

ITALIE

• 28 SEPT. - 22 JOURS, 3 REPAS/JOUR •

• Hôtel sur la plage
• Une nuit à Rome
• Tour de ville de Rome

2 079\$
+ 199 \$ taxes

Accompagnatrice Gabie Gervais

AVEC DENIS LESIEUR

CÔTE AZUR

• 4 OCTOBRE - 22 JOURS •

Appartement - cuisinette

1 489\$ + 30 \$ taxes

CROISIÈRE ANTILLES

26 nov. - 8 jours

Avec: Michel Drolet

1 644\$

TUNISIE

1 novembre - 27 jours

2 repas/jour

1 849\$

+ 20 \$ taxes

ESPAGNE Studio avec cuisinette

27 sept. - 23 jours

1595 \$ + 86 \$ taxes

BALÉARES

11 octobre - 24 jours

2 repas/jour

1 929\$

+ 85 \$ taxes

Tous les prix sont par personne, base 2 personnes par chambre. Nombre de places limité sur chaque programme.

Heures d'affaires : lundi - mardi - mercredi : 9 h à 17 h 30
jeudi - vendredi : 9 h à 20 h

En dehors des heures d'affaires, vous pouvez rejoindre Lisette Durocher (819) 532-2464



Club Voyages
Durocher
539-6943

1702, 41e Rue
(Halles de la Mauricie)
Shawinigan
Interurbain gratuit: 1 800 401-7709
Permis du Québec



747, 5e Avenue
Grand-Mère 538-6858
SANS FRAIS 1 877 538-6858
Courriel : caravelle@infoteck.qc.ca
(détenteur de permis du Québec)
Assurances-voyages disponibles

Circuits garantis et accompagnés en français. Transport à l'aéroport inclus.

AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE
CIRCUIT ACCOMPAGNÉ EN FRANÇAIS
Départ le 3 novembre - 19 jours
Tarif de 7 369\$/personne
Extension possible au centre rouge Transport aéroport inclus.

LE VRAI MAROC
Circuit 12 jours, du 24 oct. au 4 nov.
Tarif de 1 635\$/personne (occ. double)
Transport aéroport inclus.

LAS VEGAS EN VOLS DIRECTS
À COMPTER DU 6 OCTOBRE PROCHAIN
Séjour de 4 nuits
À compter de 799\$/personne (occ. double)

LONG SÉJOUR SUR LA CÔTE D'AZUR
DE 3 ET 4 SEMAINES
À compter de 998\$ + 73\$ TX
Hébergement en studio (cuisinette)

JOURNÉE DE CULTURE À MONTRÉAL LE 30 AOÛT. MOSAÏQUES INTERNATIONALES ET DE RENVOIR À PICASSO
Tarif de 89\$

PLAN DE FINANCEMENT DISPONIBLE SUR APPROBATION DE CRÉDIT. Récipiendaire du trophée «Jeune entreprise de l'année» du Gala distinction 1999.



Demandez vos AIR MILES sur vos achats vacances!

TOUS LES DÉPARTS CI-DESSOUS MENTIONNÉS SONT GARANTIS ET ACCOMPAGNÉS

SYMPHONIE D'EUROPE
Si vous êtes né(e) en 1940... 100\$ de réduction!
21 octobre au 5 novembre (Inde du Nord et Népal)
21 octobre au 12 novembre (Inde du Nord, du Sud et Népal)
Prix à compter de 5399\$

EUROPE DE L'EST
21 septembre au 7 octobre
26 repas
Prix 3789\$
Accompagné par

GRAND TOUR DE L'INDE ET DU NÉPAL
21 octobre au 5 novembre (Inde du Nord et Népal)
21 octobre au 12 novembre (Inde du Nord, du Sud et Népal)
Prix à compter de 5399\$

CROISIÈRES DANS LES ANTILLES DE L'OUEST
à bord du Carnival Triumph
Du 2 au 9 décembre
Prix à partir de 1669\$
Transport de Trois-Rivières

TUNISIE - AUTOMNE 2000!
2 sem. : 1819\$ 3 sem. : 1949\$
Le circuit de 8 jours
comprend 3 repas par jour. Séjour de 2 ou 3 semaines.
2 repas par jour inclus. Nombre de places limité. Transport de Trois-Rivières.

QUEST AMÉRICAIN
22 sept. au 6 oct., acc. : Louise Drouin
LES MONTAGNES ROCHÉUSES
(2 jours à bord du train).
30 sept. au 12 oct., acc. : Yves Petit

LES VOITURES D'EAU ILE-AUX-COUDRES
22 et 23 août
1 nuit / 5 repas / 3 visites
Prix à partir de 189\$

CÔTE OUEST DE LA FLORIDE
31 octobre au 25 novembre
Condo 2 chambres, autobus sur place pour visites.
10 repas inclus.
Prix à compter de 1299\$

EN AUTOCAR tous nos prix incluent les taxes.

Nouvelle adresse
4190, boul. des Forges, Trois-Rivières
(en face du centre commercial LesRivières) (à côté du Club Chaussures)

PHOTO PASSEPORT GRATUITE

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL INC.
2 bureaux pour mieux vous servir
4190, boul. des Forges, Trois-Rivières
300, rue Barkoff, Galeries du Cap
379-7661
374-1050 VISITEZ NOTRE SITE INTERNET: WWW.CLUBVOYAGES.COM

OUVERT
TROIS-RIVIÈRES et
CAP-DE-LA-MADELEINE
Jeudi et vendredi soir
jusqu'à 21 h
Samedi de 10 h à 16 h

MÉGAGRILLE

le nouvelliste

No 146

Horizontalement

- 1 - Une chose insignifiante - Changer d'opinion
- 2 - Couvrir de crème - On la dit naïve - Prunier - Érection
- 3 - Négation - Écluse - Thallium - Chinois - Mesure - Vache - Dieu - Passereau
- 4 - Cachot - Titre - Romains - Se retrouve à la rue - Naturel - Fatigués
- 5 - Astate - Au Japon - Ignoble - Coiffure - Plante herbacée
- 6 - Racole - Belge - Estonie - Arbres - Largeur - Autour du cou - Ce n'est pas la joie
- 7 - Platine - Demande beaucoup de maquillage - Scandium - Admettre comme certain - Italien - Ch.-I. de cant. de l'Orne - Freine brutalement
- 8 - Peiner - Il surveille - Appâts - Stère - En matière de - Plantes fourragères
- 9 - Il est très dur - Note - Peiner en se faisant entendre - Extrémité - Général américain - Riv. de Roumanie
- 10 - Personnel - Douleur articulaire - Ils sont malheureusement obligés de recommencer - Fin - Chlore - Pari
- 11 - Dieu - Brun lavé - Petites folies - Présente - Exprimer - Brome
- 12 - Deux de six - Posséder - Dans la gamme - Poisson marin - Retentit - Sur le Cher - Personnel
- 13 - Écrit pour la fin - Est du côté de la source - Traitement - École - Coloris
- 14 - Cobalt - Ensemble des cellules de l'embryon - À la mode - Coule en Angleterre - Moins intelligents
- 15 - Registre du parlement de Paris - Échine - Suffixe - Point d'union - Friandise - Possessif
- 16 - Irlande - Paysage - Langue - Gaz - Au Japon
- 17 - Sert à lier - Obtenue - Aménagé pour le tir - Abrév. religieuse - Elle monte ou elle roule - Possessif
- 18 - Font des dégâts - Prairie - Lisière - Région de la Champagne - Personnel - Est
- 19 - Titre - Pascal - Peut-être quand il y a beaucoup de pluie - Liqueur - Grecque - Radon
- 20 - Mesurer - Une bande - Spontané - Humaniste hollandais
- 21 - Langue - Pour arrêter l'action des eaux - Cube - Il est adulte - Stokes
- 22 - Espresso - Ruisseau - Communiquée - Nommé
- 23 - Marsupial - Avait des sabots - Note - Réponse - Pouffé - Contestée - Strontium
- 24 - Pour - Personnel - Ester de l'acide oléique - En Italie
- 25 - Recueils islandais - Provoque - Tour - Docteur - Possessif
- 26 - Article - Rangée - Être indifférent
- 27 - Romains - Titre - Négation - Rideau - Déchiffrée - Parcouru - Mot latin
- 28 - Cri - Abrév. religieuse - Fleuve - Adverbe - Usé - Nourrissantes
- 29 - Pour toujours - Prend beaucoup - Pour plus de deux interlocuteurs
- 30 - Cantonnais - Assiste un chef - Vivent bien près de l'eau - Sous la voiture - Règle - Méris
- 31 - Obtenus - Astate - Qui est sensible à l'érosion - Ceinture - Bouclier - Instrument de musique - Ne lève plus le coude - Oser
- 32 - Corps gazeux - Langue - Reçue - Amoureux - S'esclaffer - Perdu, mais peut-être chez lui - Après un docteur
- 33 - Des émissions vocales - Blanches et noires - Il met en terre - Romains - Pascal
- 34 - Est dans l'eau - Inconvenant - Qui critique méchamment - Mélange de couleurs contrastées - Aux États-Unis
- 35 - Site archéologique de Cisjordanie - Sous un navire - Amas - Adverbe - Envol - Stère - Elles sont articulées
- 36 - Première - Habiles - Gloussé - Radon - Architecte américain - Préposition - Général portugais - Dieu
- 37 - Contesté à reculons - Cons. jumelles - Vieille cité - Arrivée - Fromage au lait de vache - Il se bat - Araignée
- 38 - Excellent grimpeur - Sert à rappeler - Vivace et pétillante - Honorer

Verticalement

- 1 - Pas gai - Aspirant chef - Soumettre à une autorité répressive
- 2 - Prince - Moins chaude - Personnel - Navigateur portugais - Caducifoliée - Posé ailleurs
- 3 - Antimoine - Écart entre des choses - Thallium - Elle a des dents - Femme - Roi d'Arabie saoudite - Sans réflexion
- 4 - On y dosait le tabac à priser - Action de relier un tonneau - Grand arbre
- 5 - Denses - Fruit - Cale - Tamis - Abrév. religieuse - V. de Croatie
- 6 - Diminutif - Les proches - Garnit un voilier - Affectation - Petit doute - Ils sont façonnés
- 7 - Plante aquatique - Général mexicain - Arbre de Malaisie - S'amuser un peu - Qui a de la ruse et de la finesse - Lié
- 8 - Article - Largeur - Chien - Passer près - Bornée - Aux échecs - Désordre
- 9 - Francium inv. - Compagnon de Mahomet - Interj. - Partie du jour - Non teinte - Part. passé - Objet intentionnel de la pensée - Drame - Certain
- 10 - Affl. du Danube - Anne - Appuient une affirmation - Moins brillant - Imbécile - Note
- 11 - Affl. de l'Oubangui - Oiseau marin - Enrichir de matière - Pour coudre - Résider quelques temps
- 12 - Praséodyme - Molybdène - Zone externe du globe - Fils de Sem - Plus vieux - Samarium - Fleur - Instrument chirurgical
- 13 - Faire cesser l'encombrement d'un lieu - Personnel - Sur la croix - De là
- 14 - Pas gros - Poudre blanche - Abrév. religieuse - Offrir - Grande quantité - Zones rectangulaires d'un écran
- 15 - Territoire - Prénom - Fl. d'Allemagne - Plaine italienne - Pige
- 16 - Cube renversé - Pour un montage cinématographique - Soleil - Artères - Plomb
- 17 - Argile - Note - Aride - Héritage - Partie jeune du tronc - Écrivain américain
- 18 - Aromatisé - Originaire du nord de la France - Entreprise commerciale ou industrielle
- 19 - Négation - Monnaie - Arrivée - Demi rond... - Reçu et retourné - À la fin
- 20 - Canne flexible - Arête - Traverse le Tyrol - Disposer verticalement - Sur une scène
- 21 - Aéroport de Bucarest - Point cardinal - Eau africaine - Tortues
- 22 - Adverbe - Agit - Radio - Grande gêne - Première
- 23 - Briller - Lac de Russie - Troublée - Titre
- 24 - Éminence - Temple égyptien - D'un auxiliaire - Étranger - Lentilles - Se définit par un test
- 25 - Obtenir réparation - Renseignement confidentiel - Isolé
- 26 - Vers la fin - Il est de grande taille - Petits cadeaux - Négation - Faisait rire - Art. espagnol
- 27 - Convient - Alignement des supports de vilebrequin d'un moteur - Lot - Vendues - Adresse
- 28 - Auteur norvégien - Hic - Élimination - Grecque - Riv. de l'Éthiopie - Personnel - Indium
- 29 - Note - Étranger - Un peu de tissu - Faire payer trop cher
- 30 - A gagné - Tirer son origine - Note - Dépôt - Prêtresse d'Héra - Spéculation frauduleuse
- 31 - Lawrencium inv. - Béryllium - Période - Allemande - Médicament - Id est - Conscience - Saute - Nickel
- 32 - Aux petits soins avec madame - Chrome - Se fait sur la voix publique - Au Nigeria - Se fait avec le temps
- 33 - Pour des paroles écrites qui s'envolent - Titane - Elle se bat - Id est - Algues verte - Tour - Vapeur d'eau
- 34 - Hurllement - Coup de baguette - Aiment l'eau - Vieille - Soit un T ou un L - Au tennis - Contravention
- 35 - Sens - Glace aux fruits confits - Pratiquer l'insolation d'une surface sensible - Coule en France - Engrais
- 36 - Sursauter - Idem - Saison - Avançai - Clairs - Qui répand de la lumière
- 37 - Broutait - Hameaux - Héroïne espagnole - Anneaux, barres, poutre - Élégant - Solution - Auteur noir - Note
- 38 - Largement dépassées, en parlant d'un âge - En matière de - Souverain - Préposition - Met sur une balance - Extrémité - Carrosserie sportive

Denyse Bélisle
utilise le
Petit Larousse 1994

La solution de
la mégagrille
sera publiée
mercredi prochain

PLEIN AIR — VOYAGES

Dans la peau d'un explorateur

Nous avons tendance à oublier que notre territoire a été découvert jadis par des explorateurs venus du vieux continent à la recherche d'aventures et de découvertes dans cette contrée pour le moins sauvage.

Il est difficile de s'imaginer ces hommes vaillants et courageux s'enfonçant dans la nature et le pays par les différentes voies fluviales qui nous entourent, très nombreuses faut-il l'admettre. Imaginez un seul instant le nombre de kilomètres que ces hommes ont dû parcourir dans les lacs et les rivières pour découvrir et peupler l'Amérique telle que nous la connaissons aujourd'hui.



Patrick Chauvette

Les moyens de transport modernes ont pratiquement fait disparaître cette âme de découvreur qui caractérisait si bien les Canadiens français à une certaine époque de notre histoire. Cependant, certains (votre voisin, peut-être...) ont conservé cette mentalité d'explorateur et de découvreur datant de l'époque coloniale.

Claude Gagné est un de ceux-là. Ce résident de Saint-Gérard-des-Laurentides vient tout juste de revenir d'un périple de 2650 kilomètres de rivières et de lacs qu'il a franchi à bord de son embarcation, un canot de compétition fait en fibre de carbone.

Son voyage a débuté à Calgary, en Alberta, pour se terminer quelque 46 jours plus tard à Winnipeg, au Manitoba. Dois-je également rappeler que ce long voyage en canot, qui s'est échelonné entre le 15 mai et 1er juillet, Claude Gagné l'a fait en solitaire, en totale autonomie.

Et devinez quoi? Notre coureur des bois se prépare déjà à repartir pour une autre escapade en canot dès le 14 août. En effet, il prévoit prendre le départ à North Bay, en Ontario, et suivre les voies fluviales qu'il va rencontrer jusqu'à son domicile, à Saint-Gérard-des-Laurentides, un périple évalué à 900 kilomètres.

Un passion pour l'eau qui mène loin

Claude Gagné a toujours eu en lui cet esprit d'aventurier qui le caractérise. Jeune, il a travaillé pendant sept ans au Yukon et à Fermont.

«En 1975, j'ai fait le voyage de Grandes Prairies, en Alberta, jusqu'à Grand-Mère en vélo», se rappelle cet électricien de 48 ans de l'Aluminerie de Bécancour.

Bien que vélo rime avec canot, les deux ne vont pas nécessairement de pair. Claude Gagné se rappelle que sa passion pour les sports nautiques a toujours fait partie intégrante de ses loisirs. «J'adore la sensation d'être sur l'eau», admet le sympathique athlète qui s'est déjà entraîné l'hiver en Floride sur des lacs peuplés d'alligators.

Après la voile, puis le kayak (communément appelé K-1), il est contraint de se tourner vers un autre type d'embarcation, mais de dos oblige. Ainsi, en 1990, il fait l'ac-



(Photo - Sylvain Mayer)

Claude Gagné de Saint-Gérard-des-Laurentides est un vrai explorateur des temps modernes. À bord de son canot, il vient de parcourir 2650 kilomètres en 46 jours, de Calgary, en Alberta, à Winnipeg, au Manitoba. Et pour en remettre, il part le 14 août prochain pour un autre périple en canot, cette fois de North Bay, en Ontario, jusqu'à chez lui, à Saint-Gérard-des-Laurentides. Un voyage évalué à près de 900 kilomètres.

quisition d'un canot de compétition (C-1) avec lequel il participe à plusieurs épreuves dont trois fois la Classique de canot de la Mauricie, deux fois Cooperstown et deux championnats canadiens.

Mieux vaut être bien préparé

Parcourir une telle distance à bord d'un canot, et par surcroît en solitaire, demande une planification et une préparation réglées au quart de tour. Il faut être prêt à parer à toutes éventualités au cas où un imprévu se produirait.

«Pour ma part, j'ai abordé ce voyage en pensant au pire. J'envisageais devoir pagayer dans les pires conditions climatiques; le vent, la pluie et même la neige. De cette façon, le moindre pépin à survenir ne vous décourage pas outre mesure», de dire M. Gagné.

De la préparation, il en faut. Claude Gagné a investi un an et demi de son temps à bien se préparer pour ce long voyage de 2650 kilomètres en solitaire. Il s'est muni d'un téléphone cellulaire (au cas où...), de cartes géographiques et

maritimes des différentes voies fluviales à emprunter, il a divisé son périple en multiples étapes à parcourir avec pour chacune la distance totale à franchir, et il a identifié les points de ravitaillement en nourriture, les différents campings situés sur la rive où il pouvait ériger sa tente, s'approvisionner en eau potable, prendre une douche, laver son linge, etc.

«Le plaisir que j'ai eu à faire ce voyage découle directement de la très grande préparation que j'avais faite avant de partir. Je conservais au minimum une autonomie de cinq jours de nourriture.»

«De plus, je savais exactement où j'allais et à quels endroits je pouvais m'arrêter, ce qui est indispensable dans ce genre d'expédition», admet celui qui se passionne également pour la course à pied.

Éprouvant pour le moral

Si la préparation physique et matériel de son périple ont contribué grandement à la réussite de son aventure, le canotier Claude Gagné affirme qu'une préparation mentale est aussi importante sinon plus

lorsqu'on envisage de faire une telle randonnée.

«Les premiers kilomètres ont été pénibles. Je savais pertinemment dans quelle aventure je m'embar-

quais, mais à mesure que je progressais, je prenais pleinement conscience que je ne pouvais plus reculer. Je devais faire face à la musique», dit-il.

Les paysages grandioses qui nourrissent notre imaginaire lorsque nous pensons à l'Ouest canadien ont rapidement ramené sur terre notre expéditeur mauricien. «J'avoue honnêtement que je n'ai pas fait un voyage de plaisir. Le paysage était monotone, le niveau de l'eau souvent très bas et l'eau extrêmement polluée. J'ai très vite déchanté des mes premiers kilomètres sur l'eau», confie Gagné.

Pagayer seul sur les flots des journées entières est suffisant pour mettre à l'épreuve le moral du meilleur des hommes. «Je n'avais pas vraiment le temps de m'ennuyer. Chacune de mes pensées était constamment sollicitée. Le C-1 est une embarcation très difficile à manoeuvrer et un rien peut la faire chavirer. Pendant que je pagayais, je pensais tout le temps au vent, aux rapides que je pouvais rencontrer à tout hasard. C'est une source de stress importante que de ne pas savoir ce que la route nous réserve en avant de nous», raconte-t-il.

Sur sa route, Claude Gagné a eu la chance de rencontrer des gens forts sympathiques qui l'ont accueilli chez eux pour lui offrir gîte et réconfort. Entre un bon repas chaud et une douche pour le moins bien accueillie, il se plaisait à raconter son périple à ses hôtes pendus à ses lèvres.

«Les gens étaient stupéfaits en apprenant l'itinéraire que je désirais parcourir à bord de mon canot. J'ai eu la chance de rencontrer des gens très accueillants et gentils lors de mon voyage. Raconter mes aventures sur l'eau les captivait au plus haut point. C'est comme si, d'une certaine façon, ils participaient à mon expédition», image ce coureur des bois des temps modernes.

Des projets, il en a encore des tonnes pour les prochaines années à venir. Dès l'an prochain, il compte bien reprendre là où il a terminé, Winnipeg, pour se diriger à Thunder Bay, en Ontario. Puis dans deux ans, c'est l'itinéraire Thunder Bay à North Bay que franchira notre canotier. Après, il verra... pour de prochaines destinations! ●

Sentier transcanadien: le décompte est commencé

Chaque semaine, suivez dans cette chronique plein air l'évolution du Sentier transcanadien en sol québécois. Cette semaine, on a procédé à l'inauguration des sentiers 13, 15, 16 et 17.

D'une distance totale de 58 km, la Montagnarde (sentier 13) rejoint Stukely-Sud à Magog, les Grandes-Fourches (sentier 15 - 56 km) relie Déauville à Bromptonville, la Cantonnière (sentier 16 - 36 km) passe de Windsor à Saint-Cyr et les corridors verts de la région d'Asbestos (sentier 17 - 14

km) se situe dans la région de Danville, près d'Asbestos.

Les divers tronçons serviront de sentiers dans le cadre du Relais 2000, un événement national dont la cérémonie de clôture, qui soulignera l'inauguration du Sentier transcanadien, aura lieu à Hull, le 9 septembre prochain.

Pour de plus amples renseignements sur la carte officielle du Sentier transcanadien au Québec ou sur l'horaire du Relais 2000, communiquez avec Véloasis au 1-877-569-7522 ou visitez son site Internet à www.veloasis.qc.ca. ●

Ici et là!

Croisières sur le fleuve

■ Que ce soit à Trois-Rivières, Montréal, Québec ou au parc marin du Saguenay, les croisières sur le fleuve Saint-Laurent gagnent en popularité depuis quelques années. Excursions de quelques heures ou excursions à la journée, il y en a pour tous les goûts. Une nouvelle croisière s'ajoute, chaque mercredi du mois d'août, une croisière de découverte et de plaisir sur le fleuve Saint-Laurent, de Montréal à Québec, sur le Maxim Cavalier du capitaine Jean-Victor LaVoie. D'une capacité de 600 personnes, le bateau accueille les passagers dès 7 h 30, au Quai de l'horloge, dans le port de Montréal.

Le déjeuner se prend à bord et un guide, Benoît Pichette, fait revivre l'histoire du fleuve. Le chanteur Patrick Normand égaye les passagers avec des chansons de son répertoire, en après-midi. Le bateau arrive à Québec à 17 h. Les passagers sont ramenés en autocar à Montréal en soirée.

Pour informations et réservations, Croisières AML et les Voyages Vasco, Trois-Rivières, tél.: 694-1335, Shawinigan, tél.: 536-4442, et Grand-Mère, tél.: 538-1786.

Fierté gaie et lesbienne

■ Divers / Cité, où s'exprime chaque année

de façon électorale et colorée la fierté lesbienne, gaie, bisexuelle, transsexuelle et travestie se poursuit jusqu'au 6 août, à Montréal.

Cette huitième édition des célébrations se veut plus qu'un simple défilé, lequel se déroulera le dimanche 6 août. Divers / Cité est un festival culturel durant lequel concerts, spectacles en plein air, conférences et fêtes font partie du programme, au parc Émilie-Gamelin.

Le défilé empruntera cette année un nouveau parcours et se dirigera vers l'Est, sur le boulevard René-Lévesque, de la rue Guy jusqu'au Village. Pour informations, tél.: 1-514-285-4011.

La mecque de la sculpture sur bois

■ Village touristique incontournable aux limites des régions Chaudière-Appalaches et Bas-Saint-Laurent, sur la rive sud du fleuve, Saint-Jean-Port-Joli, est la mecque de la sculpture sur bois.

Avec ses nombreux ateliers et boutiques, ses restaurants et auberges, ses galeries et musées, son théâtre d'été La Roche à Veillon, ce pittoresque village vaut le détour pour ceux et celles qui mettent le cap sur la Gaspésie ou le Nouveau-Brunswick.



Photo J.-André Dionne

Saint-Jean-Port-Joli est la mecque de la sculpture sur bois.

On célèbre cette année le 24e anniversaire des Jeux écossais de Montréal, sur le site de l'hôpital Douglas, à Verdun, le dimanche 6 août. Corps de cornemuse, concours athlétiques dans la plus pure tradition écossaise et Championnat de danse Highland du Mont-Royal.

L'Omniun du Maurier, les Internationaux de tennis féminin du Canada vous attendent, du 12 au 20 août, puis, du 25 août au 4 septembre, le Festival des films du monde.

Les sculpteurs de la famille Bourgault, Médard, André et Jean-Julien, leurs descendants et les artisans qu'ils ont été formés à leur école, ont donné à Saint-Jean-Port-Joli ses lettres de noblesse.

L'église du village est aussi un bijou d'architecture. La décoration intérieure est l'oeuvre des frères Baillargé et Bourgault. Informations: tél.: 1-800-278-3555.

À Montréal

■ Les activités estivales se poursuivent à un rythme effréné à Montréal durant le mois d'août. Pour ouvrir l'appétit, les Fêtes gourmandes internationales vous convient, du 4 au 20 août, à l'île Notre-Dame.

On célèbre cette année le 24e anniversaire des Jeux écossais de Montréal, sur le site de l'hôpital Douglas, à Verdun, le dimanche 6 août. Corps de cornemuse, concours athlétiques dans la plus pure tradition écossaise et Championnat de danse Highland du Mont-Royal.

L'Omniun du Maurier, les Internationaux de tennis féminin du Canada vous attendent, du 12 au 20 août, puis, du 25 août au 4 septembre, le Festival des films du monde.

En Mauricie et au Centre-du-Québec

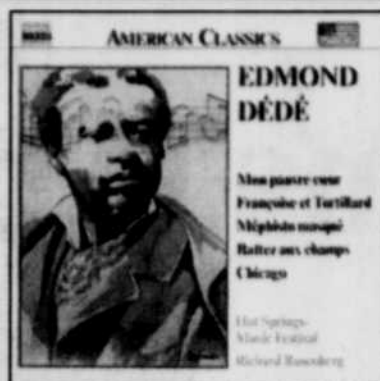
■ La saison des festivals se poursuit également en Mauricie et au Centre-du-Québec. À retenir, jusqu'au 6 août, le Festival du vélo de Saint-Élie / Saint-Mathieu, le Festival des pompiers de Sainte-Thècle, le Festival des amateurs publics de Cap-de-la-Madeleine, la Fête des moissons de Saint-Maurice, l'exposition de voitures sports et antiques de La Tuque, le Rendez-vous des coureurs des bois de Pointe-du-Lac, le Festival du cochon de Sainte-Perpétue, le Festival du bateau illuminé de Notre-Dame-de-Pierreville et la Randonnée en vélo La Grande traversée, à Victoriaville.

Des petits plats chez Air Canada

■ Air Canada étendra, à compter du 24 août, à un nombre accru de vols court-courriers son service de repas léger à bord. En effet, 117 vols supplémentaires d'Air Canada assurés tous les jours en Amérique du Nord proposeront un repas léger.

Le service de repas léger d'Air Canada, un coffret-sandwich en service hospitalité et un plateau soit de sandwich froid, soit de sandwich chaud en classe affaires, sera proposé sur tous les vols entre 10 et 14 h, heure de départ locale. Air Canada offrira aussi un service de repas léger sur plus de vols transfrontaliers et à certains vols intérieurs en soirée. ●

DISQUES



Un «curriculum» musical de Daniel Taylor

«Portrait» reprend des extraits de ses enregistrements antérieurs

Avec le succès qu'a remporté Daniel Taylor l'été dernier à l'International de l'art vocal, il y a fort à parier que son dernier disque, «Portrait», va en intéresser plus d'un.



Roland Pailé

Le contre-ténor y reprend des extraits d'autres enregistrements qui ont reçus un accueil très favorable, ce qui fait de ce disque un curriculum musical. On y trouve des extraits des CD's «Tears of the Muse» de Dowland avec les Voix humaines, qui avait reçu le Félix du Disque de l'année en 1998, «On the Muse's Isle» de Purcell avec l'ensemble Da Sonar, qui a remporté le prix Opus du Disque baroque de l'année en 1998, et «Arias & Oboe

d'amore» de Jean-Sébastien Bach, avec Bruce Haynes au hautbois d'amour, en nomination aux prix Juno 2000.

Le tout est complété par des pages empruntées à Bach, à John Blow, en plus d'une pièce d'un compositeur anonyme, tirée de l'album «L'Étoile d'Orient», qui regroupe la soprano Suzie Le Blanc et les Voix humaines, le flûtiste Francis Colpron, le luthiste Sylvain Bergeron et le percussionniste Rafik Samman.

Avec la voix particulière de Taylor, ce disque suggère un répertoire tout en douceur. Peut-être un peu trop. Par chance il y a, à la fin, «Saget, saget mir geschwinde» (Oratorio de Pâques) de Bach qui apporte un vent de fraîcheur. (ATMA)

Vivaldi selon Suzie Le Blanc

Puisqu'il est question de Suzie Le Blanc, voici son nouvel enregistrement sur lequel elle chante Vivaldi.

La soprano y aborde «O qui coeli terraeque serenitas», «Salve Regina», «Laudate pueri Dominum», et «Vos aurae per montes», qui appartiennent toutes à l'œuvre de musique sacrée pour voix solo du prêtre vénitien. Mme Le Blanc est accompagnée par la formation Teatro Lirico que dirige Stephen Stubbs. (Le livret comprend les paroles en italien, français et en anglais.)

Ce disque nous rappelle une fois de plus que le talent et la qualité d'exécution en musique classique se portent bien merci au Québec. (ATMA)

Edmond Dédé

Il y a peu de temps, il a été question, dans cette même page, de Louis Moreau Gottschalk. Toujours de sa collection *American Classics*, Naxos nous propose cette fois-ci Edmond Dédé, un compositeur du XIXe siècle qui naquit de parents créoles qui

émigrèrent en Nouvelle-Orléans avant qu'il ne vienne au monde.

La musique de Dédé, tant par son écriture que ses couleurs très cuivrées et rythmiques, nous ramène à l'époque des concerts extérieurs, dans des kiosques ou sous des chaiteaux.

Toutefois, on peut déplorer la prise de son inégale: si elle est saisissante dans le plein orchestre, elle devient nettement moins emballante dans les pièces à effectif réduit. Particulièrement dans des pièces où le piano fait office de meneur: on dirait qu'il est au fond d'une salle.

Mélologiquement parlant, c'est très accessible. De toute évidence, Dédé prisait beaucoup les rythmes: notamment la valse, car il y en a plusieurs sur ce CD.

Mais ce disque consacré à Edmond Dédé mérite quand même qu'on lui tende l'oreille pour découvrir cet autre compositeur américain méconnu. (Naxos)

À écouter

English String Miniatures

De l'autre côté de l'Atlantique, l'Angleterre a établi sa tradition musicale bien avant les États-Unis, avec Haendel, Purcell, Elgar, Holst, Britten et compagnie. Et ils ont persisté dans le dernier siècle, notamment avec leur chef de file, John Rutter.

Sur ce disque, on trouve de ses

pairs: Charles Wilfrid Orr, George Melachrino, Peter Dodd, Cecil Armstrong Gibbs, Frank Cordell, David Lyon, Roy Douglas et Philip Lane.

Ce disque nous révèle une brochette de compositeurs (ou arrangeurs) fort variés, aux intérêts distincts, et sans prétention. Cependant, les pièces retenues pour cet enregistrement, qu'on pourrait qualifier de «XXe siècle classique

populaire», sont accessibles tandis que la prestation du Royal Ballet Sinfonia, sous la baguette de David Lloyd-Jones, est propre. (Naxos)

Michel Caron

Membre du duo Caron-Lacroix, Michel Caron propose «Feary Spring»: un disque sur lequel la nature est omniprésente.

La première et la dernière pièces ne sont pas sans nous rappeler la pièce «Persona», de l'album du même titre de Lyona Boyd. À travers ce recueil de pièces de son cru, Caron nous amène entre le *new age* et la musique «flottante».

Un très beau disque qui invite à la détente tout en mettant en évidence les qualités musicales du guitariste.

À noter la qualité d'enregistrement qui fait pâlir bien d'autres disques de guitare. (Disques XXI)

Early Venetian Lute Music

Le label Naxos a lancé «Early Venetian Lute Music» qui réunit des pièces de musique ancienne pour luth de compositeurs vénitiens de la fin du XVe, début XVIe siècle. La construction harmonique de l'éventail proposé est simple en soi, avec une ligne mélodique et une basse d'accompagnement. Un programme musical agréable, à la condition qu'on soit d'humeur calme. (Naxos)

Valses pour guitare

Le guitariste vénézuélien Adam Holzman nous invite à faire connaissance avec des valses de son pays via son CD consacré à la musique d'Antonio Lauro, qui vécut de 1917 à 1986. Si l'écriture est contemporaine, elle demeure accessible voire charmante par moments. (Naxos)

Nouveau cru Mötley Crüe

Marie-Josée Montminy

Suivant l'exemple de plusieurs de ses semblables, le groupe tattoo-cheveux longs dégradés Mötley Crüe a fait un petit séjour en

studio pour produire un nouvel album. «New Tattoo» ne devrait pas décevoir les fans.

Une des figures de proue du *hard rock* des années 80, Mötley Crüe a conservé les éléments qui ont défini sa sonorité. Les *riffs* de guitare de Mick Mars soutenus par la basse de Nikki Sixx sont restés presque in-

tacts. La voix de Vince Neil n'a pratiquement pas perdu de son aplomb non plus. Le seul changement, qui n'est pas perceptible sur disque de toute façon, c'est le remplacement de Tommy Lee dans l'alignement du groupe. C'est désormais Randy Castillo (anciennement avec Ozzy Osbourne) qui se fait du muscle à la

batterie.

Quand je vous dis que le nouveau cru Mötley Crüe sonne années 80, ce n'est pas une vilaine critique. Ce qui était considéré comme *hard rock* à l'époque ressemble bien plus à du bon rock and roll aujourd'hui.

La simplicité est là: vraie guitare, vraie basse, vrai drum et vraies paroles compréhensibles. Rien à voir avec le *death metal* ou tous les hybrides de *trash-punk-industriel* contemporains.

Tout de même, 20 ans de carrière n'ont pas fait rajeunir Nikki et ses amis. On ne peut donc s'attendre à un autre «Girls, Girls, Girls» ou «Dr. Feelgood» avec le nouvel album. Mais l'énergie semble encore là. As-

sez, du moins, pour justifier d'avoir fait un autre disque.

Notons enfin qu'après avoir offert leur version de «Helter Skelter», «Smokin' In The Boy's Room», «Anarchy In The U.K.» et «Jailhouse Rock», les gars de Mötley Crüe ont décidé de reprendre «White Punks On Dope» sur leur plus récent album. (Mötley Records/Beyond)

Trinket

Le trio Trinket a comme berceau Athens, en Georgie. La même ville qui a vu naître R.E.M., Michael Stipe, chanteur de R.E.M., a même aidé les musiciens de Trinket à réaliser leur premier album maison, un album que le chanteur de Trinket, Brian Youmans, associe davantage au style de U2 et Jane's Addiction.

Je n'ai pas entendu ce disque. Mais «Set To Explode», le nouvel album du groupe, ne me fait penser ni à R.E.M., ni à U2 ni à Jane's Addiction. C'est plutôt les intonations de feu Michael Hutchence, de INXS, que j'entends à plusieurs occasions sur le disque, particulièrement sur le premier extrait, «Boom», qui tourne beaucoup à la radio commerciale ces jours-ci.

Le reste de l'album touche à plusieurs genres et n'est à mon avis pas uniforme, ce qui rend difficile une description juste. Parfois plus rock alternatif, parfois plus ballade, parfois juste pop rock, ce disque révolutionnera pas le monde de la musique. Léger pour l'été! (RCA)



cigb
102.3
énergie
Le Nouvelliste
Le GRAND
Décompte
énergie

TOP 30 ANGLOPHONE

Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



- | SD | CS | Titre | Artiste |
|----|----|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 10 | 1 | Say my name | Destiny's Child |
| 1 | 2 | The real slim shady | Eminem |
| 5 | 3 | Steal my kisses | Ben Harper |
| 2 | 4 | Sha la la | Vengaboys |
| 13 | 5 | Could I have this kiss forever | Whitney Houston et Enrique Iglesias |
| 7 | 6 | No man woman's | Sinead O'Connor |
| 3 | 7 | Strange love addiction | Supreme Beings of Leisure |
| 18 | 8 | Bent | Matchbox Twenty |
| 4 | 10 | Take a look around (Theme from M) | Limp Bizkit |
| 12 | 11 | Fearless | Bryan Adams |
| 6 | 12 | It's my life | Bon Jovi |
| 10 | 13 | Let's get loud | Jennifer Lopez |
| 20 | 14 | Corazon Espinado | Santana |
| 22 | 15 | Wonderful | Everclear |
| 23 | 16 | Californication | Red Hot Chili Peppers |
| 9 | 17 | I will love again | Lara Fabian |
| 24 | 18 | I think I'm in love with you | Jessie Simpson |
| 25 | 19 | I got a girl | Lou Bega |
| 26 | 20 | Dance and shout | Shaggy |
| 16 | 21 | Simple king of life | No Doubt |
| -- | 22 | Musique | Madonna |
| 28 | 23 | Lucky | Britney Spears |
| 27 | 24 | Girl from the Gutter | Kina |
| 30 | 25 | Porcelain | Moby |
| -- | 26 | Rock DJ | Robbie Williams |
| -- | 27 | Most Girls | Pink |
| -- | 28 | The last one standing | Girl Thing |
| -- | 29 | When I dream at night | Marc Anthony |
| -- | 30 | Painted on my heart | The Cult |

TOP 20 FRANCOPHONE

Dimanche 18h à 19h



Marc Denoncourt

- | SD | CS | Titre | Artiste |
|----|----|----------------------|---------------------------|
| 4 | 1 | Ces soirées-là | Yannick |
| 3 | 2 | Ne fais pas ça | Paul Piché |
| 1 | 3 | Je n't'aime plus | Mario Pelchat |
| 7 | 4 | Casanova | Martin Deschamps |
| 2 | 5 | Motel 117 | Eric Lapointe |
| 5 | 6 | Spin me round 2000 | Les Nerds |
| 10 | 7 | Infinité | Richard Petit |
| 11 | 8 | Il est temps | Kyo |
| 13 | 9 | J'aime humain | Sylvain Cossette |
| 14 | 10 | Le petit monde | Nicola Ciccone |
| 15 | 11 | My heart goes boom | French Affair |
| 6 | 12 | Afrika | Tukuleur |
| 8 | 13 | Montre-moi le chemin | S.K.O. |
| 9 | 14 | Mystère aérosol | Projet Orange |
| 16 | 15 | A jamais | Jean-François Fortier |
| 17 | 16 | Jeune et con | Saez |
| 19 | 17 | Folle folle | Gabrielle Destroismaisons |
| 20 | 18 | Où où | Eleven Thirty |
| 12 | 19 | Naturelle | Baobab |
| 21 | 20 | Je t'aime comme t'es | Menelik |

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

Bécaquée
restaurant

Venez déguster
notre toute nouvelle
TABLE D'HÔTE
ESTIVALE

Toujours notre
SOUPER POUR 2
5 services
et vin inclus
taxes et services en sus

54.85\$

Bécaquée
restaurant

372-1881
4970, boul. des Forges
Trois-Rivières

Salons
disponibles sans frais
www.becquee.qc.ca

La fameuse pizza du grec

RESTAURANT GREC

Baie-Jolie inc.

40 ans de fidélité

151, Notre-Dame, Pointe-du-Lac, QC
Tél. : (819) 377-2511

Service de livraison GRATUIT
à Pointe-du-Lac et Trois-Rivières-Ouest

GASTRONOMIE

Il fait beau, il fait chaud?
Pourquoi pas un bon
sandwich fait avec du pain
pita, ou un tortilla.



Plaisirs d'été!

Enfin! L'été s'est décidé à nous saluer, en nous gratifiant de températures très chaudes, pas trop lourdes, qui, indéniablement, font des journées et des vacances de ces moments si agréables à savourer. La rareté de ces beaux jours aurait-elle quelque chose à voir dans le fait que l'on apprécie tant cette période de l'année? Cette portion de saison où l'on a également davantage de temps pour soi. Du temps pour planifier sa journée, et évidemment, penser à ce que l'on va manger! Vous me voyez venir! Voici donc des recettes qui me paraissent toutes indiquées pour déguster au maximum ces journées délicieuses.



Gilles
Magny

Sandwich roulé de porc

Il est bon de manger durant ces journées chaudes des aliments à la température de la pièce. De temps à autre, ces tortillas ou ces pains pitas font très bien l'affaire. On peut ici utiliser du poulet à la place du porc.

Prévoir un temps de marinade. Quatre portions.

Ingrédients

1/4 de tasse de mayonnaise
1/4 de tasse de moutarde de Dijon
1 c. à soupe de vinaigre
1 échalote française, hachée finement
4 côtelettes de porc (milieu de longe), de 150 g (5 oz) chacune, désossées de 2 cm (3/4

po) d'épaisseur

radis en fines rondelles et courgettes râpées: 200 ml (3/4 de tasse) de chacun

1/4 de tasse de persil frais, haché

4 grandes tortillas de froment ou de blé

4 grandes feuilles de laitue frisée

Technique

Mélanger la mayonnaise, la moutarde, le vinaigre et l'échalote. Assaisonner de poivre au goût. Réserver la moitié au froid et enrober les côtelettes avec le reste. Couvrir et laisser mariner au froid environ 2 heures.

Griller le porc et sa marinade à chaleur moyenne sur le barbecue, sous le grill du four ou dans un poêlon pendant 6 à 12 minutes, selon le mode de cuisson choisi. À mi-cuisson, retourner à l'aide de pinces. Saler après cuisson.

Mélanger radis, courgette, persil et la sauce réservée. Tailler la viande en lanières. Rouler le tout dans les tortillas tapissées de laitue.

Servir un blanc très marqué comme un gewurztraminer, un sauvignon de Nouvelle-Zélande, un rosé ou un rouge léger rafraîchi.

Frites maison

Une recette, tirée du livre *Les 250 meilleures recettes de Weight Watchers*, inventée, dit-on, pour combattre les rages de frites que connaissent certaines personnes. C'est mon cas, j'adore les frites mais pas n'importe lesquelles. Pour une cuisson plus propre et rapide, faire cuire au four à 450°F sur une tôle à biscuits. Quatre portions.

Ingrédients

3 c. à soupe d'huile d'olive

8 pommes de terre de grosseur moyenne, pelées et tranchées très minces (rondelles)

2 gousses d'ail broyées

4 c. à soupe de parmesan râpé

du sel et du poivre noir fraîchement moulu, au goût

Technique

Chauffer l'huile d'abord doucement et faire revenir l'ail en remuant. Avant que celui-ci ne brunisse, ajouter les tranches de pomme de terre et faire cuire à feu moyen-faible sur feu direct, au moins 12 min de chaque côté avant de retourner. Si vous cuisez au four, tourner les pommes de terre après 20 min et poursuivre la cuisson. Continuer l'opération en rajoutant de l'huile et 1 gousse d'ail jusqu'à ce que toutes les pommes de terre soient frites.

Retirer du feu, saupoudrer de parmesan, de poivre et de sel (la recette originale ne contenait pas de sel) avant de servir comme accompagnement.

Sorbet aux fraises et à l'orange

Voici une sorte de granité qui sera fort appréciée surtout s'il est fait avec des fraises fraîches. Il a, en tout cas, fait notre bonheur pendant une semaine au moment où ce beau petit fruit s'est montré la fraise dans nos supermarchés. Six portions.

Ingrédients

1 tasse d'eau
2/3 de tasse de sucre



Le sorbet aux fraises et à l'orange, tout simplement sublime!

3 tasses de fraises équeutées

1/2 tasse de jus d'orange fraîchement pressé

1 c. à thé de zeste d'orange

Technique

Dans une petite casserole, faire chauffer l'eau et le sucre sur feu moyen jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Réfrigérer ensuite ce sirop environ 1 heure.

Mettre les fraises dans un mélangeur. Ajouter le jus d'orange et le zeste. Réduire le tout en purée lisse en versant le sirop dans les dernières secondes. Transférer cette préparation dans un plat en verre de 13 po X 9 po environ. Faire congeler environ 3 heures en remuant à toutes les 30 min (facultatif).

Au moment de servir, soit passer la préparation au mélangeur, ou laisser dégeler une trentaine de minutes et gratter à l'aide d'une fourchette; verser dans des coupes à dessert. Sublime! ●

Nouveautés,
Vin oh! et autres

Depuis la semaine dernière, la SAQ me fait parvenir les listes de nouveaux produits de la super succursale Signature à Montréal.

C'est dans ce magasin que sont acheminés les produits se vendant 50 \$ et plus ainsi que ceux à inventaire trop réduit pour être distribués dans le réseau des Sélections.

Grâce à cette liste, j'ai pu constater que le Ribera del Duero Tinto Pesquera Gran Reserva 1994 serait vendu donc à cet endroit à 99 \$. Que les Côte Rôtie La Mouline, La Landonne et La Turquie 1996 de Guigal seraient là disponibles à 149 \$, et que le vin probablement le plus cher à l'heure actuelle au Québec, le Château Le Pin Pomerol 1995, serait accessible pour... 1295 \$.

À part cela, c'est ce matin que reprenait l'activité mensuelle dans les succursales Sélection des Vin Oh!Veritas. Nous avons pu goûter quelques produits à mentionner ici dans cette chronique. Ils sont tous rouges.

Le Château du Hureau Cuvée des Fettes Saumur Champigny 1997 de Philippe et Georges Vatan (+872085, 24,70 \$). Le nez est aussi large que les épaules chez cet individu. Ce n'est pas du petit Val de Loire,

non Monsieur! C'est un vin généreux et assez tannique, fait pour durer et vieillir en beauté. Un autre beau coup de l'agence Rézin.

Un autre vin à mettre en cave et à prix moindre, est le Domaine des Bories Madiran 1996 de J. Boyrie-Pierson (+895383, 15,45 \$). Vin du sud-ouest, de facture traditionnelle, fait avec le cépage tannat. Le vin présente des odeurs pour l'instant plutôt austères. La bouche, tissée serrée, est du modèle fait main qui dure très longtemps. En fait, je dirais que c'est un gant de cuir dans une main de velours. Enfin, quelque chose comme ça. Un vin très corsé de l'agence Balthazard.

Un vin du Piémont, le Barbera d'Alba 1997 de G.D. Vajra (on prononce Va-i-ra), (+896787, 25,15 \$). Beaucoup de détails sur le plan olfactif. En bouche, les saveurs et les nuances sont multiples et la finale s'avère aussi très volubile. C'est un vin corsé, bâti sur un fruité de cerise, aux odeurs et à la rétro-olfaction originales. Un vin d'AOC Domaines et Châteaux.

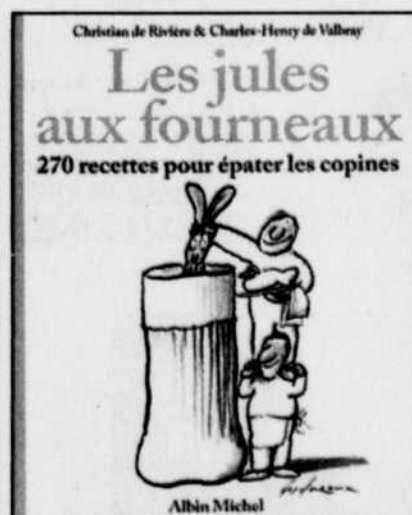
Deux vins de la péninsule ibérique maintenant.

Le Foral Grande Escolha Douro 1997 de Caves Aliança (+883728, 20,15 \$) est un

vin fait pour séduire. Ses arômes sont intenses, pleins de fruits et de nuances chocolatées. Le vin est moyennement corsé avec des saveurs franches, une belle texture coulante et finalement... équilibré comme il se doit.

D'Espagne, le Vina Salceda Reserva Rioja 1995 (+883595, 26,65 \$) est le frère aîné de celui vendu à l'occasion de cette même activité en juin dernier, je crois. C'est un vin assez corsé au bouquet montrant une certaine évolution (menthe rose, cuir, cacao, etc.). La bouche est solide sur le plan de l'acidité mais pas de la tannité, avec un beau rappel de fruits épicés. Un très bon vin racé.

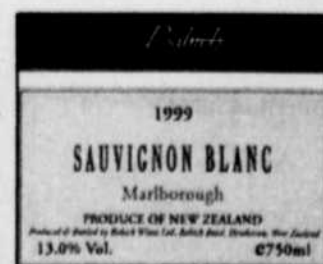
Un seul blanc cette semaine, le Sauvignon Marlborough 1999 de Nouvelle-Zélande de la maison Babich (+560144, 16,10 \$) qui vient des antipodes. Un vin débordant de fraîcheur, de pureté et de simplicité, et qui donne une belle réplique aux meilleurs sauvignons de la Loire. Je n'exagère en rien. Le vin a plus de force (arômes et saveurs) que la plupart des Pouilly-Fumé et Sancerre, sans tomber dans des notes vertes, un peu végétales comme le font parfois les sauvignons néo-zélandais. C'est un vin que j'ai trouvé tonique, stimulant au possible, et vendu à un prix écrasant la compétition. Il s'agirait pour lui d'être disponible un peu plus souvent ou de façon permanente. ●

Les Jules
aux fourneaux

Un Jules, chez nos cousins français, désigne un «chum», un ami. Le livre de recettes que je vous présente ici est donc fait exclusivement par plusieurs mecs pour épater les copines. Chacun de ces mecs, présenté succinctement, nous suggère des préparations d'amuse-gueule, d'entrée, de plat de résistance et de dessert, et ce, tout d'une traite.

En dehors du fait que les ingrédients ou le nom des préparations nous paraissent parfois insolites telles que: Gratin de brandade de morue sauce bourride, Gardiane de taureau faite avec du gîte ou de la culotte de taureau ou autres, il ne faut pas se laisser impressionner. Beaucoup de recettes sont alléchantes. Je n'ai essayé jusqu'à maintenant que le filet de porc aux figues, mais j'ai pointé plusieurs autres recettes que je me promets d'essayer comme le Gratin de courgettes, la Tajine de poulet au cidre, les spaghettis de la mer et du jardin, etc. On s'en reparlera, vous verrez. ●

Les Jules aux fourneaux, par Christian de Rivière et Charles-Henry de Valbray. Contient 270 recettes, 304 pages, aux Éditions Albin Michel (36,95 \$).



Croquer dans la nouvelle récolte?

Heureusement, il y a le Marché Godefroy!

St-Grégoire

Tous les samedis

9h à 17h30

Sortie 176 de l'autoroute 55



L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Du 5 au 11 août

BÉLIER: (21 mars au 20 avril)

AMOUR: Vous réaliserez certains de vos rêves en collaboration avec des personnes de votre entourage. Il y a beaucoup de romantisme dans l'air.
TRAVAIL: Vous rencontrez des personnes qui peuvent vous apporter beaucoup. Un montant d'argent vous parviendra.
SANTÉ: Bel esprit de créativité.

TAUREAU: (21 avril au 20 mai)

AMOUR: Votre sensualité et votre affectivité se déploient tout au long de la semaine. Belles rencontres.
TRAVAIL: On vous demande beaucoup, mais vous êtes capable de donner beaucoup aussi.
SANTÉ: Vous ne manquez pas d'énergie.

GÉMEAUX: (21 mai au 21 juin)

AMOUR: Vous avez beaucoup de chance de façon générale. Les personnes de votre entourage vous aiment et apprécient être en contact avec vous.
TRAVAIL: Belle communication avec les autres. Votre rythme de travail est exigeant. Vous savez être à la hauteur.
SANTÉ: Belle récupération de vos forces et de vos énergies.

CANCER: (22 juin au 23 juillet)

AMOUR: Il y a possibilité d'un bel épanouissement que vous soyez marié ou célibataire. Profitez-en!
TRAVAIL: Certaines lenteurs ne font pas votre affaire. Vous devrez composer avec cela pour réussir quand même.
SANTÉ: Oxygéenez-vous!

LION: (24 juillet au 23 août)

AMOUR: Votre bonheur est à portée de mains. Faites des pas dans la bonne direction. N'hésitez pas!
TRAVAIL: Prudence car certains problèmes peuvent surgir de façon imprévue. Soyez attentif aux gestes que vous posez.
SANTÉ: Votre pensée intellectuelle est très bonne.

VIERGE: (24 août au 23 sept.)

AMOUR: Vous réglez beaucoup d'affaires personnelles. Vous faites le ménage avant la reprise du mois de septembre qui vous donnera moins de temps.
TRAVAIL: Vous mettez de l'ordre là aussi. Vous obtenez de bons résultats dans vos affaires.
SANTÉ: Faites le vide de temps en temps. Cela vous fait du bien.

BALANCE: (24 sept. au 23 octobre)

AMOUR: Vous avez besoin de passion. Vous n'aurez pas envie d'être inactif dans votre vie personnelle et affective.
TRAVAIL: Vous avez de bonnes idées. Cela paraît. Vous êtes performant dans votre travail.
SANTÉ: Vous avez envie de prendre le temps de vivre.

SCORPION: (24 oct. au 22 novembre)

AMOUR: Un peu de morosité dans l'air. Vous avez l'impression de perdre votre temps dans votre vie par moments.
TRAVAIL: Votre pouvoir de concentration est moins fort. Concentrez-vous sur les choses à faire plus rapides.
SANTÉ: Votre moral est à la baisse. Réagissez!

SAGITTAIRE: (23 nov. au 20 déc.)

AMOUR: Une bonne semaine pour refaire le plein d'énergie en compagnie de votre famille. Certains téléphones vous apporteront de la joie.
TRAVAIL: Il y a un potentiel élevé d'opportunités. Soyez ouvert à de nouveaux développements dans vos affaires.
SANTÉ: Votre capital de santé passe par vos mains.

CAPRICORNE: (21 déc. au 20 janvier)

AMOUR: Vous vivez le quotidien de façon assez monotone. Il serait peut-être temps de mettre un peu plus de joie dans vos affaires.
TRAVAIL: Vous arrivez à bien faire fonctionner vos affaires. Il est même possible de faire des économies pour certains d'entre vous.
SANTÉ: Profitez de la vie avec le plus de plaisir possible.

VERSEAU: (21 janvier au 19 février)

AMOUR: Il y a de la discussion dans l'air. Prenez le temps de parler avec ceux que vous aimez. Vous pouvez régler beaucoup de choses.
TRAVAIL: Vous êtes pris dans un engrenage de travail et vous ne voyez pas toujours d'autres possibilités qui sont autour de vous. Pensez-y!
SANTÉ: Attention au stress inutile!

POISSONS: (20 février au 20 mars)

AMOUR: Vos sentiments sont en train de changer. Vous avez besoin de nouveauté. Pour les célibataires, c'est très bon. Belles rencontres!
TRAVAIL: Financièrement, ce n'est pas le temps de faire des folies. Du côté professionnel, vous obtenez de bons résultats.
SANTÉ: Essayez de trouver un équilibre autant sur le plan spirituel que physique. ●

Les BD du samedi

HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



BAPTISTE scénario et dessin par André-Philippe Côté



INSOLITE

Course de mouton!

Lors d'une compétition pour enfants, le petit Jérémie Bennett, 5 ans, de Cottage Grove en Oregon n'a pas été chanceux. Il essayait d'être celui qui restait le plus longtemps sur son mouton et il n'a pas fait long... Il s'est retrouvé le visage dans la boue, mais il n'a pas été blessé!



Salut à la Roumaine!

■ Bucarest (AP) — Les stratèges de l'armée roumaine n'ont qu'une idée en tête: tout faire pour que leurs soldats satisfassent aux normes instaurées par l'OTAN à laquelle Bucarest souhaite adhérer. Aussi, ils ont décidé de modifier le salut militaire. Et l'ont imprimé dans le nouveau manuel de règlements remis à chaque soldat.

Seulement voilà, selon le nouveau règlement, quand un soldat en croise un autre, il doit le saluer en portant son majeur à la tempe transformant du coup le salut de rigueur en un superbe geste obscène!

Confus, un porte-parole du ministère de la Défense, le capitaine Gelaedin Nezir a reconnu qu'une

légère «erreur typographique» s'était glissée dans le manuel.

Ainsi, l'article 43-1 du nouveau règlement de l'armée roumaine stipule que «les militaires se salueront en portant leur paume à leur casquette ou en pointant leur majeur vers leur tempe s'ils ne portent pas de casquette». La conjonction de coordination «ou» n'aurait pas été trouvée, a expliqué le capitaine avant de préciser qu'un erratum sera inséré dans tous les manuels.

Voleurs gourmands...

■ Bratislava (AP) — En Slovaquie, des voleurs apparemment gourmands se sont emparés jeudi dans le nord-est du pays d'un camion et de sa cargaison: un plein chargement de... sucettes. Selon l'agence officielle TASR, le montant de ce butin sucré s'élève à 70 000 \$.